

**Comment chaque être humain,
chaque nation
et finalement l'Humanité entière
peuvent-ils résoudre définitivement
tous les problèmes cruciaux
qui se posent à eux
dans ce malheureux Monde ?**

**C'est ce que Dieu nous enseigne
très précisément
dans tous ses Livres, Traités
et Arcanes Célestes
qu'Il nous a providentiellement donné
pour l'Ere Nouvelle
dans laquelle l'Humanité est entrée
depuis l'année 1757 !**

**Livres, Traités et Arcanes Célestes
dont quelques extraits vous sont ci-après
gracieusement proposés :**

Tous les êtres humains ont été prédestinés pour le Ciel et personne ne l'a été pour l'Enfer

**Les moyens de salvation se réfèrent à ces deux-ci :
fuir les maux parce qu'ils sont contre les Lois Divines dans le Décalogue,
et reconnaître qu'il y a un Dieu :**

Chacun le peut, pourvu qu'il n'aime pas les maux ; car le Seigneur influe continuellement avec puissance dans la *Volonté* de l'homme afin qu'il puisse fuir les maux, et avec puissance dans son *Entendement* afin qu'il puisse penser qu'il y a un Dieu ; mais néanmoins personne ne le peut l'un *sans* l'autre ; **Ces deux sont conjoints comme ont été conjointes les deux Tables du Décalogue, dont l'une est pour le Seigneur et l'autre pour l'homme ;** Le Seigneur d'après sa Table *Illustre* chacun et donne la *Puissance*, et autant l'homme fait les choses qui sont dans sa Table, autant il reçoit la *puissance* et l'*illustration* ; avant cela, ces deux tables apparaissent comme couchées l'une sur l'autre et fermées avec un sceau ; mais, à mesure que l'homme fait les choses qui sont dans sa Table, elles sont descellées et s'ouvrent. Qu'est-ce aujourd'hui que le Décalogue, sinon un petit livre ou codicille fermé, et ouvert seulement dans les mains des enfants ? Dis à quelqu'un d'un âge adulte : ne fais pas cela, parce que c'est contre le Décalogue, est-ce qu'il fera attention à tes paroles ? Et cependant les Préceptes du Décalogue sont les Lois Divines mêmes ; L'expérience en a été faite dans le Monde Spirituel à l'égard de plusieurs, qui, lorsqu'on leur parla du Décalogue ou Catéchisme, le rejetèrent avec mépris ; cela vient de ce que le Décalogue dans sa seconde table, qui est la table de l'homme, enseigne qu'il faut fuir les maux ; et celui qui ne les fuit pas, soit par impiété, soit par croyance religieuse que les œuvres ne font rien et que la foi seule fait tout, entend avec une sorte de mépris nommer le Décalogue, comme s'il entendait nommer un livre d'enfance qui ne lui est plus d'aucun usage.

**Ces choses ont été dites, afin qu'on sache qu'à aucun homme
ne manque la connaissance des moyens par lesquels il peut être sauvé,
ni la puissance s'il veut être sauvé,
d'où il suit que tous ont été prédestinés pour le Ciel,
et que personne ne l'a été pour l'Enfer.**

Mais comme chez quelques-uns a prévalu la croyance
à une *Prédestination* pour la *non salvation*,
et que cette croyance est dangereuse et ne peut être dissipée,
à moins que la raison ne voie ce qu'il y a d'insensé et de cruel en elle,
il va par conséquent en être traité dans cette série :

- 1°- Une Prédestination autre que pour le Ciel, est contre le Divin Amour
et contre son Infinité ;
- 2°- Une Prédestination autre que pour le Ciel, est contre la Divine Sagesse
et contre son Infinité ;
- 3°- Supposer qu'il n'y a de sauvés que ceux qui sont nés en dedans de l'Eglise
est une hérésie insensée ;
- 4°- Supposer que quelques-uns du Genre Humain ont été damnés par prédestination
est une hérésie cruelle.

(N°329)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin en l'an 1764 - Voir réf. p. 30,31)

Le Seigneur conjoint l'homme à Soi et Soi à l'homme

*L'action continue de la Divine Providence consiste à conjoindre l'homme à Soi,
et Soi à l'homme, afin de pouvoir lui donner les Félicités de la Vie éternelle,
ce qui ne peut être fait, qu'autant que les maux avec leurs convoitises ont été éloignés.*

Que l'action continue de la Divine Providence du Seigneur consiste à conjoindre l'homme, et que ce soit cette conjonction qui est appelée *Réformation* et *Régénération*, et que par suite il y ait Salvation pour l'homme, c'est ce qui a été montré ci-dessus, N^os.27-45. Qui est-ce qui ne voit pas que la *Conjonction* avec Dieu est la Vie Eternelle et la Salvation ? C'est ce que voit quiconque croit que les hommes, par création, sont les images et les ressemblances de Dieu (Gen.I.26,27), et sait ce que c'est que l'*Image* et la *Ressemblance* de Dieu. Qui est l'homme dont la raison est saine, qui, lorsqu'il pense d'après sa *Rationalité* et veut penser d'après sa *Liberté*, puisse croire qu'il y a trois Dieux, égaux en essence, et que le Divin Être ou la Divine Essence peut être divisée ? Qu'il y ait le Trine dans Un Seul Dieu, cela peut être pensé et compris, comme on comprend que dans l'ange et dans l'homme il y a l'âme (le mental) et le corps, et le procédant de la vie par l'âme et par le corps ; et puisque ce Trine dans Un ne peut être que dans le Seigneur, il s'ensuit que la *Conjonction* doit être avec le Seigneur. Fais usage de ta *Rationalité* et en même temps de la Liberté de penser, et tu verra cette Vérité dans sa Lumière ; mais auparavant admetts qu'il y a un Dieu, qu'il y a un Ciel, et qu'il y a une Vie éternelle. Maintenant, puisqu'il y a Un Seul Dieu, et que l'homme par la création a été fait *Image* et *Ressemblance* de Dieu, et puisque par l'amour infernal, par les convoitises de cet amour, et par les plaisirs de ces convoitises, l'homme est venu dans l'amour de tous les maux, et a par suite détruit chez lui l'Image et la Ressemblance de Dieu, **Il s'ensuit que l'action continue de la Divine Providence du Seigneur consiste à conjoindre l'homme à Soi, et Soi à l'homme, et ainsi à faire qu'il soit son Image ; que ce soit afin que le Seigneur puisse donner à l'homme les Félicités de la Vie éternelle, c'est encore ce qui s'ensuit, car tel est le Divin Amour ; mais qu'Il ne puisse les lui donner, ni le faire à son Image, à moins que l'homme n'éloigne comme par lui-même les péchés dans l'homme Externe, c'est parce que le Seigneur est, non seulement le Divin Amour, mais aussi la Divine Sagesse, et que le Divin Amour ne fait rien que d'après et selon la Divine Sagesse ;** que l'homme ne puisse être conjoint au Seigneur, et ainsi être *Réformé*, *Régénéré* et *Sauvé*, à moins qu'il ne lui soit permis d'agir d'après le *Libre* selon la *Raison*, car par là l'homme est homme, cela est selon la Divine Sagesse du Seigneur, et tout ce qui est selon la Divine Sagesse du Seigneur, cela aussi appartient à sa Divine Providence. (N^o123)

A ce qui vient d'être dit, j'ajouterai Deux Arcanes de la Sagesse Angélique, par lesquels on peut voir quelle est la Divine Providence ; le premier, c'est que le Seigneur n'agit jamais chez l'homme dans aucune chose particulière séparément, sans agir en même temps dans toutes les choses de l'homme ; le second, c'est que le Seigneur agit par les Intimes et par les Derniers en même temps. 1^o. Le Seigneur n'agit jamais dans aucune chose particulière séparément, sans agir en même temps dans toutes les choses de l'homme ; c'est parce que toutes les choses de l'homme sont dans un tel enchaînement, et par l'enchaînement dans une telle forme, qu'elles agissent non pas comme plusieurs *mais comme Une Seule* ; que l'homme quant au corps soit dans un tel enchaînement, et par l'enchaînement dans une telle forme, qu'elles agissent non pas comme plusieurs, cela est connu ; le Mental humain est aussi dans une semblable forme d'après la *connexion* de toutes les choses qui le composent ; car le Mental humain est l'homme Spirituel, et est même en actualité homme ; de là vient que l'esprit de l'homme, qui est son mental dans le corps, est homme dans toute sa forme ; aussi l'homme après la mort est-il également homme comme dans le monde, avec la seule différence qu'il a rejeté les dépouilles qui constituaient son corps dans le monde. (N^o125)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin en l'an 1764 - Voir réf. p. 30,31)

Dans l'Homme il y a un *Interne* d'après lequel l'*Externe* existe

**Qui est-ce qui ne peut voir qu'il y a un *Interne* d'après lequel l'*Externe* existe ;
que par conséquent l'*Externe* a son *Essence* dans l'*Interne* ;**

Et qui est-ce qui ne sait pas par expérience que l'*Externe* peut se montrer autrement que selon l'*Essence* qu'il tient de l'*Interne* ? En effet, cela se voit clairement chez les hypocrites, les flatteurs et les fourbes ; et l'on sait, par les comédiens et par les mimes, que l'homme peut prendre dans les *externes* un caractère qui n'est pas le sien ; car ceux-ci savent représenter des rois, des empereurs, et même des anges, par le son, le langage, la face, le geste, comme s'ils étaient ces personnages ; et cependant, ce ne sont que des histrions. Ceci est dit, parce que l'homme peut pareillement faire le sycophante (dénonciateur, calomniateur, espion, fourbe), tant dans les choses *civiles* et *morales* que dans les choses spirituelles ; et l'on sait encore qu'il y en a beaucoup qui agissent ainsi. Lors donc que l'*interne* dans son essence est *infernale*, et que l'*externe* dans sa forme se montre *spirituel*, et cependant l'*externe*, comme il a été dit, tient son essence de l'*interne*, - on demande où cette essence est cachée dans l'*externe*, - puisqu'elle ne se montre ni dans le geste, ni dans le son, ni dans le langage, ni dans la face ; mais néanmoins elle est *intérieurement* cachée dans ces quatre choses ; qu'elle y soit *intérieurement* cachée, c'est ce qui est bien évident par ces mêmes personnes dans le Monde Spirituel ; car lorsque l'homme vient du *Monde naturel* dans le *Monde Spirituel*, ce qui arrive quand il meurt, il laisse ses *externes* avec le corps, et il retient ses *internes* qu'il a renfermés dans son esprit ; et alors si son *interne* a été *infernale*, il apparaît, lui, comme un diable, tel qu'il avait été aussi quant à son *esprit* quand il vivait dans le monde. Qui est-ce qui ne reconnaît pas que tout homme laisse ses *externes* avec le corps, et entre dans les *internes*, quand il devient *esprit* ?

A cela j'ajouterai, que dans le Monde Spirituel il y a communication des affections et des pensées venant des affectons, d'où il résulte que (dans le Monde Spirituel) personne ne peut parler autrement qu'il ne pense ; puis aussi *que chacun y change sa face*, et devient *semblable à son affection*, au point que d'après la face il apparaît tel qu'il est ; il est parfois donné aux hypocrites de parler autrement qu'ils ne pensent, mais le son de leur langage est entendu entièrement *discordant avec les intérieures de leurs pensées*, et par cette *discordance* ils sont découverts ; de là, on peut voir *que l'interne est intérieurement caché dans le son, le langage, la face et le geste de l'externe*, et que cela n'est pas perçu dans le Monde naturel, mais est clairement perçu par les anges dans le Monde Spirituel.

(N°224)

D'après ces considérations, il est maintenant évident que l'homme, *tant qu'il vit dans le Monde naturel*, peut être introduit dans la Sagesse des choses spirituelles, et aussi dans l'Amour de ces choses ; et que cela se fait et peut se faire tant chez ceux qui sont entièrement naturels, que chez ceux qui sont Spirituels ; mais avec cette différence que par là ceux-ci *sont réformés*, et que ceux-là *ne le sont pas* ; chez ceux qui ne le sont pas il peut aussi *sembler* qu'ils aiment la sagesse, mais il ne l'aiment que de même qu'un adultère aime une femme noble comme une courtisane à qui il adresse des paroles tendres et donne de riches vêtements ; cependant chez lui il se dit en lui-même : « Ce n'est qu'une vile prostituée ; je lui ferai croire que je l'aime, parce qu'elle est favorable à ma passion ; mais si elle n'y était pas favorable, je la rejetterais ».

**L'homme *Interne* de celui qui est entièrement naturel est cet adultère,
et son homme *Externe* est cette femme.**

(N°225)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin en l'an 1764 - Voir réf. p. 30,31)

La Régénération de l'homme se fait absolument de la même manière que l'homme est conçu, est porté dans l'utérus, naît et est élevé. Chez l'homme il y a une perpétuelle Correspondance entre les choses qui se font Naturellement et celles qui se font Spirituellement, ou entre ce qui se fait par le Corps et ce qui se fait par l'Esprit ; cela vient de ce que l'homme est né spirituellement quant à l'âme, et est enveloppé du naturel qui fait son corps matériel ; c'est pourquoi quand ce corps est déposé, son âme revêtue d'un Corps Spirituel vient dans le Monde où toutes choses sont Spirituelles, et elle y est consociée avec ses semblables.

Maintenant, puisque le Corps Spirituel doit être formé dans le corps matériel, et qu'il est formé par les Vrais et les Biens qui influent du Seigneur par le Monde Spirituel, et sont reçus par l'homme intérieurement dans des choses qui lui viennent du Monde naturel et sont nommées civiles et morales, on voit clairement de quelle manière se fait sa formation ; et puisque, comme il a été dit, il y a une perpétuelle correspondance chez l'homme entre les choses qui se font naturellement et celles qui se font spirituellement, il s'ensuit qu'elle est comme la conception, la gestation, l'enfantement et l'éducation. C'est pour cette raison que dans la Parole par les Naissances naturelles il est entendu les Naissances Spirituelles qui sont celles du Bien et du Vrai, car tout ce qui existe dans le *sens de la lettre* de la Parole, c'est-à-dire, dans le sens naturel, enveloppe et signifie un Spirituel ; que dans toutes et dans chacune des expressions du sens de la lettre de la Parole il y ait un Sens Spirituel, cela a été pleinement montré dans le Chapitre sur l'Écriture Sainte. Que les Naissances naturelles mentionnées dans la Parole enveloppent des Naissances Spirituelles, on le voit clairement dans ces passages : « *Nous avons conçu, nous avons été en travail, nous avons quasi enfanté ; de saluts nous n'avons point fait* » Esaïe.XXVI.18. « *A la présence du Seigneur, enfante, ô terre* » Ps.CXIV.7. « *Est-ce que la terre enfantera en un seul jour ? Est-ce que Moi je briserai et n'engendrera pas ? Est-ce que je ferai engendrer et je fermerai ?* » Esaïe.LXVI.7-10. « *Si serra en travail d'enfant, et No sera près de rompre* » Ezéch. XXX.15,16. « *Les douleurs de celle qui enfant viendront sur Ephraïm, lui, fils non sage, parce que dans le temps il ne se tient pas dans l'utérus des fils* » Hosée.XIII.12,13 ; pareillement ailleurs en beaucoup d'endroits.

Comme les Générations naturelles signifient dans la Parole les Générations Spirituelles, et que celles-ci viennent du Seigneur, c'est pour cela que le Seigneur est appelé Formateur, et Celui qui tire de l'utérus, ainsi qu'il est évident dans ces passages : « *Jéhovah ton Facteur et ton Réformateur dès l'utérus* » Esaïe.XLIV.2. « *Celui qui m'a tiré de l'utérus* » Ps.XXII.10 » « *Sur Toi j'ai été appuyé dès l'utérus ; des entrailles de ma mère, Toi, tu m'as tiré* » Ps.LXXI.7. « *Faites attention à Moi, vous, portés dès l'utérus, soutenus dès la matrice* » » Esaïe.XLVI.3, et en autre ailleurs.

De là vient que le Seigneur est appelé Père, comme dans Esaïe.IX.5 ; LXIII.16 ; Jean.X.30 ; XIV.8,9 ; et que ceux qui sont par Lui dans les Biens et dans les Vrais sont dits fils et nés de Dieu, et entre eux sont appelés frères, Matth.XXIII.8 ; et que l'Église est nommée Mère, Hosée.II.2,5 ; Ezéch.XVI.45.
(N°583)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p. 30,31)

**D'après cela, il est maintenant évident qu'il y a une *Correspondance*
entre les *Générations Naturelles* et les *Générations Spirituelles* ;**

**Et puisqu'il y a une *Correspondance*, il s'ensuit que non seulement la *conception*,
la *gestation*, l'*enfantement* et l'*éducation* peuvent se dire de la Nouvelle Génération,
mais qu'elles existent aussi en actualité pour cette Nouvelle Génération ;
quant à ce qu'elles sont, cela va être présenté en ordre dans cet Article sur la Régénération.**

**Ici, il sera dit seulement que la *semence* de l'homme est *conçue* Intérieurement
dans l'*Entendement*, et *formée* dans la *Volonté*, et de là *transportée* dans les testicules,
où elle *s'enveloppe* d'une couverture naturelle ;
et elle est ainsi *portée* dans l'*utérus*, et *entre* dans le Monde.**

En outre, il y a une Correspondance de la Régénération de l'homme avec toutes les choses qui sont dans le Règne Végétal ; aussi, dans la Parole, l'homme est-il décrit par un Arbre, son Vrai par la semence, et son Bien par le fruit. Qu'un mauvais arbre puis être de nouveau comme engendré, et porter ensuite de bons fruits et de bonnes semences, on le voit par les entes et les greffes ; alors, quoique le même suc monte dans la racine par le tronc jusqu'à l'ente ou la greffe, néanmoins il est changé en un suc bon, et fait un bon arbre. Dans l'Eglise, il en est de même de ceux qui sont greffés au Seigneur, c'est ce qu'Il enseigne Lui-Même par ces Paroles : *Moi, je suis le Cep ; vous, les sarments ; celui qui demeure en Moi, et Moi en lui, celui-là porte du fruit beaucoup ; si quelqu'un ne demeure pas en Moi, il est jeté dehors comme le sarment, et il sèche, et est jeté au feu* » Jean.XV.5,6. (N°584)

Que l'homme ne puisse être régénéré que *successivement*, c'est ce qui peut être illustré par toutes et par chacune des choses qui existent dans le Monde naturel ; *l'arbre* ne peut pas croître en arbre *en un seul jour*, mais il croît d'abord *d'après la semence*, puis *d'après la racine*, ensuite *d'après son jet*, qui, devient tronc, et de ce tronc sortent des branches avec des feuilles, et enfin des fleurs et des fruits ; le froment et l'orge ne s'élèvent point en moisson en un seul jour ; *une maison* n'est pas bâtie *en un seul jour* ; *un homme* ne parvient pas non plus *en un seul jour* à la stature d'homme, et moins encore à la sagesse. *L'Eglise* non plus n'est ni instaurée ni perfectionnée *en un seul jour* ; et il n'y a aucune progression vers une Fin (ou but), qui n'ait un commencement d'où elle part. Ceux qui conçoivent la Régénération autrement ne savent rien de la Charité ni de la Foi, ni de l'accroissement de l'une et de l'autre selon la coopération de l'homme avec le Seigneur. D'après ce qui précède il est évident que la Régénération de l'homme, se fait de la même manière que l'homme est conçu, est porté dans l'utérus, naît et est élevé. (N°586)

**Le Premier Acte de la Nouvelle Génération est appelé *Réformation*,
il appartient à l'*Entendement* ; le Second Acte est appelé *Régénération*,
il appartient à la *Volonté* et par suite à l'*Entendement***

Comme ici et dans ce qui suit il s'agit de la Réformation et de la Régénération, et que la *Réformation* est attribuée à l'*Entendement*, et la *Régénération* à la *Volonté* ; ces différences ont été données ci-dessus, N°397 ; il convient donc de s'y reporter avant de lire ce que renferme cet Article : Que les maux dans lesquels naît l'homme aient été engendrés dans la volonté de l'homme naturel, et que la volonté porte l'entendement à lui être favorable, en pensant d'une manière conforme à ses désirs, c'est aussi ce qui a été montré ; c'est pourquoi, pour que l'homme soi régénéré, il est nécessaire que cela se fasse *par l'Entendement*, comme par une *cause moyenne* ; et cela se fait *par les informations que l'Entendement reçoit*, lesquelles viennent d'abord des parents et des maîtres, puis de la lecture de la Parole, des prédications, des livres et des conversations ; *les choses que l'Entendement reçoit ainsi sont nommées des Vrais* ; en effet, les Vrais enseignent à l'homme en Qui il doit croire et ce qu'il doit croire, puis ce qu'il doit faire, ainsi ce qu'il doit vouloir, car ce que chacun fait il le fait d'après la *Volonté* selon l'*Entendement*. (N°687)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p. 30,31)

**Pour cette Fin (ce But) il a été donné à l'homme la faculté
 d'élever son *Entendement* presque dans la *Lumière* dans laquelle
 sont les Anges du Ciel, pour qu'il voit ce qu'il lui faut *vouloir* et par suite faire,
 afin d'être en *prospérité* dans le Monde *pendant le temps*,
 et *heureux* après la mort dans *l'éternité* ; Il devient en *prospérité* et *heureux*,
 s'il acquiert la *Sagesse* et s'il tient la volonté sous l'obéissance de la *Sagesse*,
 mais il devient *sans prospérité* et *malheureux*, s'il met son *entendement*
 sous l'obéissance de sa volonté ; et cela parce que la volonté par naissance
incline vers les maux, même les plus énormes ; si donc cette *Volonté* n'était pas
 réfrénée par l'*Entendement*, l'homme, abandonné à la liberté de sa volonté,
 se précipiterait dans des crimes abominables, et, *d'après la nature féroce*
greffée en lui, il pillerait et massacrerait pour sa propre cause,
 tous ceux qui ne lui sont pas favorables
 et n'ont pas de complaisances pour ses cupidités.**

En outre, si l'*Entendement* n'avait pas pu être perfectionné *séparément*, et si la *Volonté* n'avait pas pu l'être par l'*Entendement*, l'homme serait non un homme, mais une bête ; car, sans cette *séparation*, et sans l'*élévation de l'Entendement au-dessus de la Volonté*, il n'aurait pas pu *penser*, ni d'après la pensée *parler*, mais il aurait seulement pu exprimer son affection par un son ; il n'aurait pas pu non plus agir d'après la *raison*, mais il aurait agité d'après l'*instinct* ; **encore moins aurait-il pu connaître les choses qui sont de Dieu, et par elles Dieu, et ainsi être conjoint à Dieu, et vivre dans l'éternité !** En effet, l'homme pense et veut *comme par lui-même*, et ce « *comme par lui-même* » est le réciproque de la *conjonction*, car il n'y a pas de conjonction sans un *réciproque*, de même qu'il n'y a pas de conjonction de l'actif avec le passif sans une adaptation ou sans une application ; **Dieu Seul agit, et l'homme se laisse mettre en action, et coopère en toute apparence comme par lui-même, quoique intérieurement ce soit d'après Dieu.** Par ces choses bien perçues, on peut voir quel est l'Amour de la Volonté de l'homme **s'il est élevé par l'Entendement**, et quel il est s'il n'est pas élevé ; ainsi, quel est cet homme. (N°588)

Il faut qu'on sache que la faculté d'élever l'*Entendement* jusqu'à l'intelligence dans laquelle sont les Anges du Ciel, est par création dans chaque homme, soit méchant, soit bon, et même dans chaque diable dans l'enfer ; car tous ceux qui sont dans l'enfer ont été des hommes ; cela m'a très souvent été montré par vive expérience ; toutefois, s'ils sont, non pas dans l'intelligence, mais dans la folie quant aux Choses Spirituelles, c'est parce qu'ils veulent, non pas le bien, mais le mal ; ils ont par conséquent en aversion de savoir et de comprendre les Vrais, car les Vrais sont pour le Bien et contre le mal. D'après cela, il est encore évident que la Première chose de la Nouvelle Génération est la Réception des Vérités par l'Entendement, et que la Seconde chose est de Vouloir faire selon ces Vérités.

En effet, personne ne peut être dit *réformé* par les connaissances *seules* des vérités,
 car l'homme d'après la faculté d'élever l'entendement au-dessus de l'amour de la volonté
 peut les saisir, et aussi les prononcer, les enseigner et les prêcher ;
mais celui-là est Réformé, qui est dans l'*Affection de la Vérité pour la Vérité*,
car cette Affection se conjoint avec la Volonté ;
et, s'il continue, il conjoint la Volonté à l'Entendement,
et alors commence la Régénération ;
mais comment ensuite la Régénération avance-t-elle,
et est-elle perfectionnée, c'est cde qui sera dit dans la suite.
 (N°589)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
 à Emmanuel Swedenborg, et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p. 30,31)

**L'homme Interne doit d'abord être réformé,
et par lui l'homme Externe ; et ainsi l'homme est Régénéré.**

(N°591)

Dans le Monde, en toute chose créée, tant vivante que morte, il y a un *Interne* et un *Externe*, et il n'y a pas l'un sans qu'il y ait l'autre, comme il n'y a pas d'effet sans cause ; et toute chose créée est estimée *selon la bonté interne*, et méprisée *selon la mauvaise qualité interne*, on méprise pareillement la bonté *externe* dans laquelle il y a une mauvaise qualité *interne* ; tout Sage dans le Monde et tout Ange dans le Ciel juge ainsi ; *mais quel est l'homme non-régénéré, et quel est l'homme régénéré*, cela peut être illustré par des comparaisons : L'homme non régénéré, qui contrefait le citoyen moral et l'homme chrétien, peut être comparé à un cadavre qui est enveloppé d'aromates, et qui néanmoins répand la puanteur dont il infecte les aromates, laquelle s'insinue dans les narines et incommode le cerveau ; il peut aussi être comparé à une momie recouverte d'or, ou placée dans un tombeau d'argent, et qui, lorsqu'on, l'examine à fond, présente l'aspect difforme d'un corps noir ; il peut être comparé à des os ou à un squelette dans un sépulcre embelli de pierres lazuli et d'ornements précieux ; il peut encore être comparé au riche qui était vêtu de pourpre et de fin lin, et dont cependant *l'interne* était infernal (Luc.XVI.19) Il peut enfin être comparé à un poison d'une saveur sucrée, à de la ciguë en fleur, à des fruits dans des écorces brillantes, et dont les amandes ont été rongées par les vers ; et aussi à un ulcère couvert d'un emplâtre et après cela d'une peau mince, dans lequel il n'y a que de la sanie.

L'Interne peut être estimé d'après *l'externe* dans le Monde,
mais seulement par ceux *dont l'interne n'est pas bon*, et qui à cause de cela
jugent d'après l'apparence ; **mais il en est tout autrement dans le Ciel** ;
en effet, quand le corps versatile autour de l'esprit, et flexible d'après le mal
jusqu'au bien, est séparé par la mort, *alors l'interne reste*,
car il constitue l'Esprit de l'homme, et alors il se manifeste,
et de loin il apparaît comme un serpent qui vient de quitter sa peau,
ou comme un bois pourri privé du liber ou de l'écorce qui le rendait brillant.

**Mais le Régénéré est tout autrement ; son Interne est bon,
et (pourtant) son Externe est semblable à l'externe du non régénéré ;
toutefois l'externe du Régénéré diffère de l'externe de l'homme non régénéré
comme le Ciel diffère de l'enfer, parce qu'il y a en lui l'âme du Bien ;
et peu importe que ce soit un grand de la terre, qui habite dans un Palais et qui marche
entouré de gardes, ou que ce soit un simple citoyen qui habite une maisonnette,
et qui n'a qu'un domestique à son service ; peu importe aussi que ce soit un Primat
couvert d'un manteau de pourpre, et d'une tiare à deux degrés, ou que ce soit un berger
qui conduit quelques brebis dans la forêt, et qui n'a sur le corps qu'un vêtement de paysan,
et sur la tête qu'un chétif bonnet. **L'or est toujours de l'or**, soit qu'approché du feu il brille,
soit que placé au-dessus de la fumée sa surface noircisse ;
ou soit que mis en fusion on lui donne la belle forme d'un enfant,
ou la vilaine forme d'un rat ; **les rats faits d'or et placés auprès de l'Arche
furent acceptés par Jéhovah et l'apaisèrent, I.Sam.VI.3-5 ;
car l'Or signifie le Bien Interne. Le Diamant et le Rubis,
dans quelque matrice qu'ils soient, calcaire ou boueuse,
quand ils en ont été extraits, sont estimés d'après leur bonté Interne,
comme ceux qui sont dans le collier d'une Reine ; et ainsi du reste.**
Il est donc évident que l'Externe est estimé d'après l'Interne,
et non vice versa.**

(N°595)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p. 30,31)

L'Homme Régénéré a une Nouvelle Volonté et un Nouvel Entendement

***Que l'homme Régénéré soit un homme Renouvelé ou Nouveau,
l'Eglise aujourd'hui le sait, tant d'après la Parole que d'après la raison ;***

D'après la Parole, par ces passages : « *Faites-vous un cœur nouveau et un esprit nouveau ; pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël ?* » Ezéch.XVIII.31. « *Je vous donnerai un cœur nouveau, et un esprit nouveau au milieu de vous ; et j'ôterai le cœur de pierre de votre chair, et je vous donnerai un cœur de chair, et mon esprit je donnerai au milieu de vous* » Ezéch.XXXVI.26,27. « *Dès maintenant nous ne connaissons personne selon la chair ; si donc quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle Créature* » I.Cor.V.16,17 ; là, par le cœur nouveau il est entendu la volonté nouvelle, et par l'esprit nouveau, l'entendement nouveau, car dans la Parole le Cœur signifie la volonté, et l'esprit, quand il est employé avec le cœur, signifie l'entendement. D'après la raison : Si l'homme régénéré a une volonté nouvelle et un entendement nouveau, c'est parce que ces deux facultés font l'homme, et que ce sont elles qui sont régénérées ; c'est pourquoi tout homme est tel qu'il est quant à ces facultés, *méchant* si sa volonté est mauvaise, *et plus méchant* si son entendement favorise sa volonté ; ***mais bon, si c'est l'opposé. La Religion seule renouvelle et régénère l'homme, elle occupe la place suprême dans le Mental humain, et voit sous elle les choses civiles qui appartiennent au monde*** ; elle passe aussi par ces choses *en montant*, comme le suc pure *monte* par l'Arbre jusqu'à son sommet ; et de cette hauteur elle regarde les choses naturelles, comme celui qui est sur une tour ou sur une montagne regarde les campagnes qui sont en bas. (N°601)

Toutefois, il faut qu'on sache que l'homme, quant à l'Entendement peut s'élever *presque* dans la lumière dans laquelle sont les Anges du Ciel, mais que s'il ne s'élève pas autant quant à sa Volonté, il n'est toujours que le vieil homme, **et non le Nouveau** ; quant à la manière dont l'entendement élève la volonté avec lui de plus en plus, il en a été parlé ci-dessus ; c'est pourquoi la Régénération se dit principalement de la volonté et en second ordre de l'entendement : en effet, l'entendement chez l'homme est comme la lumière dans le Monde, et la volonté comme la chaleur ; que la lumière sans la chaleur ne vivifie pas et ne fasse pas pousser les végétaux, mais qu'il faille la lumière *conjointe* à la chaleur, cela est connu ; l'entendement aussi, quant à la région inférieure dans le Mental, est même en actualité dans la lumière du Monde, et dans la Lumière du Ciel quant à la région supérieure ; si donc la volonté n'est pas élevée de la région inférieure dans la région supérieure, et n'y est pas conjointe à l'entendement, elle reste dans le Monde, et alors l'entendement vole en haut et en bas, mais chaque nuit cers la volonté en bas, et il y couche, et il se *conjoint* comme un homme à une prostituée, et ils produisent des fœtus à deux têtes. **D'après cela il est encore évident que si l'homme n'a pas une nouvelle volonté et un nouvel entendement, il n'a pas été régénéré.** (N°602)

Le Mental humain a été distingué en Trois Régions, l'Infime est appelée Naturelle, la Moyenne Spirituelle, et la Suprême Céleste ; l'homme par la *Régénération* est élevé de la région infime, qui est naturelle, dans la région au-dessus, qui est la spirituelle, et par celle-ci dans la Céleste ; qu'il y ait Trois Régions du Mental, cela sera démontré dans l'Article suivant ; c'est de là que l'homme non régénéré est appelé naturel, et l'homme régénéré, spirituel ; d'après cela il est évident que le mental de l'homme régénéré est élevé dans la région spirituelle, et que de cette région supérieure il voit ce qui se passe dans le mental inférieur ou naturel, Que dans le Mental humain il y ait une Région inférieure et une Région supérieure, chacun peut avec une légère attention sur ses pensées, le voir et le reconnaître, car il voit ce qu'il pense, c'est pourquoi il dit qu'il a pensé ou qu'il pense telle ou telle chose ; cela ne serait pas possible, s'il n'y avait une pensée *intérieure* qu'on nomme *Perception*, qui regarde dans la pensée *inférieure* qu'on nomme simplement *pensée* ; Ceci a été rapporté afin qu'on sache que le Mental humain a été distingué en régions inférieures et supérieures. (N°603)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p. 30,31)

Quant à ce qui concerne la *Nouvelle Volonté*, elle est au-dessus de la *vieille volonté*, dans la Région Spirituelle ; il en est de même du *Nouvel Entendement* ; il est avec elle, et elle avec lui ; dans cette Région ils se conjoignent, et examinent conjointement ce qui se passe dans la volonté vieille ou naturelle, et ils y disposent toutes choses afin qu'elles obéissent.

Qui ne peut voir que si dans le Mental humain il y avait seulement *une seule* Région, et que les maux **et les Biens**, les faux **et les Vrais**, y *fussent mis et mêlés ensemble*, il s'y ferait un combat comme si des loups **et des agneaux**, des tigres **et des veaux**, des éperviers **et des colombes**, *étaient mis ensemble dans une même loge* ? N'y aurait-il pas alors une cruelle boucherie, et les bêtes féroces ne déchireraient-elles pas les bêtes douces ? **C'est pourquoi, il a été pourvu à ce que les Biens avec leurs Vrais fussent rassemblés dans la Région Supérieure**, afin qu'ils puissent subsister en sûreté et empêcher l'assaut, et même par des chaînes et par d'autres moyens subjuguier et ensuite dissiper les maux avec leurs faux. C'est cela même qui a été dit dans un précédent article, que le Seigneur gouverne par le Ciel les choses qui appartiennent au Monde chez l'homme régénéré. La Région Supérieure ou Spirituelle du Mental humain est aussi le Ciel dans la plus petite forme, et la Région inférieure ou naturelle est le Monde dans la plus petite forme ; c'est pour cela que l'homme a été appelé Microcosme (petit monde) par les Anciens, et il peut aussi être appelé Micro-urane (petit ciel). (N°604)

Que l'homme régénéré, c'est-à-dire, renouvelé quant à la volonté et à l'entendement, soit dans la chaleur du Ciel, c'est-à-dire, dans l'Amour du Ciel et en même temps dans la Lumière du Ciel, et que *vice versa*, l'homme non régénéré soit dans la chaleur de l'enfer, c'est-à-dire dans l'amour de l'enfer et en même temps dans les ténèbres de l'enfer, c'est-à-dire, dans les folies de l'enfer, cela aujourd'hui est connu, et néanmoins est inconnu ; et la raison de cela, c'est que l'Eglise, qui existe aujourd'hui, a fait de la régénération un appendice de la foi, dans laquelle aucune raison ne doit être admise, ni par conséquent dans quoi que ce soit de son appendice qui est, ainsi qu'il vient d'être dit, la régénération et la rénovation ; celle-ci avec la foi elle-même sont pour cette Eglise, comme une maison, dont les portes et les fenêtres ont été fermées, de sorte qu'on ignore ce qu'il y a à l'intérieur de cette maison, si seulement elle est vacante, ou si elle est pleine de génies de l'enfer ou d'anges du Ciel. En outre, ce qui a mis la confusion en cela, c'est l'illusion qui provient de ce que l'homme par l'entendement peut s'élever *presque* dans la Lumière du Ciel, et par suite d'après l'intelligence penser et parler d'après des choses spirituelles, quel que soit l'Amour de sa Volonté ; comme on ignore cette Vérité, tout ce qui concerne la régénération et la rénovation de l'homme est devenu inconnu. (N°605)

De tout ce qui précède on peut tirer ces conclusions, que l'homme non régénéré est comme celui qui voit des apparitions pendant la nuit, et croit que ce sont des hommes ; qu'ensuite *quand il est régénéré*, il est comme ce même homme qui le matin reconnaît que ce qu'il a vu la nuit était un jeu de l'imagination ; et que, plus tard, *lorsqu'il a été régénéré*, il est comme ce même homme qui dans le jour reconnaît que c'était un délire. L'homme non régénéré est comme celui qui rêve, et l'homme régénéré est comme celui qui veille ; Dans la Parole, la vie naturelle est aussi comparée au sommeil (Gen.II.21), et la Vie Spirituelle à la veille. L'homme *non régénéré* est comme celui qui est dans le Jardin d'Eden, *et mange de l'Arbre de la Science du bien et du mal*, et est pour cela même chassé du jardin, bien plus il est cet Arbre même ; **Mais l'homme régénéré est comme celui qui est dans ce Jardin, et mange de l'Arbre de Vie ; qu'il lui soit donné d'en manger, on le voit par ces paroles dans l'Apocalypse : « A celui qui vaincra, je lui donnerai à manger de l'Arbre de Vie, qui est dans le milieu du Paradis de Dieu » II.7 ; par le jardin d'Eden, est entendu l'Intelligence dans les choses Spirituelles d'après l'Amour du Vrai, voir « Apocalypse Révélée », N°90. En un mot, le *non régénéré* est le Fils du méchant, **et le régénéré est le Fils du Royaume**, (Matth.XIII.38) ; là, le *fils du méchant* est le fils du diable, **et le fils du Royaume est le Fils du Seigneur.** (N°606)**

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p. 30,31)

L'homme Régénéré est en Communion avec les Anges du Ciel,
et l'homme non régénéré est en communion avec les Esprits de l'Enfer.

Si tout l'homme est en communion, c'est-à-dire, en consociation avec les Anges du Ciel ou avec les Esprits de l'Enfer, *c'est parce qu'il est né pour devenir Spirituel*, et que cela n'est pas possible, à moins qu'il ne soit dans quelque conjonction avec ceux qui sont spirituels ; que l'homme quant au Mental soit dans l'un et l'autre Monde, le naturel et le spirituel, cela est montré dans le Traité du Ciel et de l'Enfer ; mais l'homme, l'Ange et l'Esprit, ne savent rien de cette conjonction ; et cela, parce que l'homme, tant qu'il vit dans le Monde, est dans un état naturel, et que l'Ange et l'Esprit sont dans un état Spirituel, l'un n'apparaît pas à l'autre ; cette différence, telle qu'elle existe, a été décrite dans le Traité « L'Amour Vraiment conjugal », dans le Méorable N^{os}.326-329 ; d'où il résulte évidemment qu'ils sont conjoints, non pas quant aux *pensées*, mais quant aux *affections* ; et sur celles-ci à peine quelqu'un y réfléchit-il, parce qu'elles ne sont pas dans la lumière dans laquelle est l'entendement et par suite dans la pensée de l'entendement, mais elles sont dans la chaleur dans laquelle est la volonté ; la conjonction par les affections de l'amour entre les hommes, les Anges et les Esprits est si étroite, que si elle était rompue, et que par suite ils fussent séparés, les hommes tomberaient à l'instant en défaillance, et que si elle n'était pas réparée, et qu'ils ne fussent pas conjoints, les hommes expireraient. S'il a été dit que l'homme par la régénération devient Spirituel, il est entendu par là, non pas qu'il devient Spirituel, tel qu'est l'Ange en lui-même, mais qu'il devient spirituel-naturel, c'est-à-dire, que le spirituel est intérieurement dans son naturel, de la même manière que la pensée est dans la parole, et la volonté dans l'action, car l'une cessant, l'autre cesse ; de même est l'Esprit de l'homme dans chacune des choses qui se font dans le corps, et c'est lui (l'Esprit de l'homme) qui pousse le naturel à faire ce qu'il fait ; le naturel considéré en lui-même est le passif ou la force morte, et le Spirituel est l'actif ou la force vive ; le passif ou la force morte ne peut pas agir de soi-même, mais il fut qu'il soit mis en action par l'actif ou la force vive. Comme l'homme vit continuellement en communion avec les habitants du Monde Spirituel, c'est pour cela même que, lorsqu'il sort du Monde naturel, il se trouve aussitôt avec ses semblables avec qui il était en communion dans le Monde, de là vient que chacun après la mort, s'imagine vivre encore dans le Monde, car il vient dans la compagnie de ceux qui lui ressemblent quant aux affections de sa volonté ; et il les reconnaît, comme les parents et les alliés reconnaissent les leurs dans le Monde, et c'est pour cela que, dans la Parole, il est dit de ceux qui meurent, qu'ils ont été assemblés et recueillis vers les leurs, et le non régénéré en communion avec les Esprit de l'Enfer. D'après ce qui vient d'être dit, on peut voir que l'homme régénéré est en communion avec les Anges du Ciel (N^o607)

Il faut qu'on sache qu'il y a Trois Cieux distincts entre eux selon les Trois Degrés de l'Amour et de la Sagesse ; que l'homme, selon la régénération, est en communion avec les Anges de ces trois Cieux ; et que, cela étant ainsi, le Mental humain a été distingué en trois degrés ou régions selon les Cieux, (sur ces trois Cieux et sur leur distinction selon les degrés de l'amour et de la sagesse, voir dans le Traité du Ciel et de l'Enfer, N^o29 et suiv. et aussi dans l'Opuscule du Commerce de l'Âme et du corps, N^o16,17). Ici il sera seulement illustré par une comparaison quels sont les trois degrés selon lesquels les Cieux ont été distingués. Ils sont comme la Tête, le Corps et les pieds de l'homme ; le Ciel suprême fait la Tête, le Ciel moyen fait le Corps, et le dernier Ciel fait les Pieds ; car le Ciel entier est devant le Seigneur comme un seul homme ; qu'il en soit ainsi, c'est ce qui m'a été prouvé par démonstration oculaire ; car il m'a été donné de voir une Société du Ciel, composée d'une myriade d'anges, comme un seul homme ; pourquoi le Ciel entier ne serait-il pas ainsi devant le Seigneur ? (Sur cette vive expérience, voir dans le Traité du Ciel et de l'Enfer, N^{os}.59 et suiv.) D'après cela, on voit clairement de quelle manière est entendu ce dogme connu dans le Monde Chrétien, que l'Eglise fait le Corps du Christ, et que le Christ est la vie de ce corps ; par là aussi peut être illustré ce point, que le Seigneur est tout dans toutes les choses du Ciel, car Il est la vie dans ce corps ; de même le Seigneur est l'Eglise chez ceux qui Le reconnaissent Lui Seul pour le Dieu du Ciel et de la Terre, et croient en Lui : qu'il soit le Dieu du Ciel et de la Terre, il l'enseigne Lui-Même dans Matthieu XXVIII.18 ; et qu'il faille croire en Lui, il l'enseigne dans Jean.III.15,16 ; VI.40 ; XI.25,26. (N^o608)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir p. réf. 30,31)

**L'homme par naissance incline vers les maux de tout genre,
et d'après cette inclination il les convoite, et même autant qu'il en est libre
il les fait, car par naissance il convoite la domination sur les autres
et la possession des biens des autres,
deux choses qui brisent l'amour à l'égard du prochain ;
et alors il prend en haine quiconque s'oppose à lui, et d'après la haine
il respire la vengeance, qui intérieurement foment le meurtre ;**

De la vient aussi qu'il regarde comme rien les adultères, comme rien les déprédations qui sont des vols clandestins, et comme rien les blasphèmes qui sont aussi de faux témoignages ; et celui qui regarde ces maux comme rien est aussi un athée de cœur ; tel est l'homme par naissance ; il est donc évident que par naissance il est l'enfer dans la forme la plus petite. Maintenant, comme l'homme quant aux intérieurs de son mental est né Spirituel, tout autrement que la bête, par conséquent et né pour le Ciel, et que cependant son homme naturel ou externe est l'enfer dans la forme la plus petite, ainsi qu'il vient d'être dit, il s'ensuit que le Ciel ne peut pas être implanté où est l'enfer, si l'enfer n'est pas éloigné. (N°612)

La Régénération n'est pas possible sans le Libre Arbitre dans les choses Spirituelles

Qui ne peut voir, à moins d'être stupide, que l'homme sans le Libre Arbitre dans les choses spirituelles, ne peut être régénéré ? Sans ce Libre Arbitre peut-il s'adresser au Seigneur, et le reconnaître pour Rédempteur et Sauveur, et pour Dieu du Ciel et de la Terre, comme le Seigneur l'enseigne Lui-Même ? (Matth.XXVIII.18). Sans ce Libre Arbitre, qui est-ce qui peut croire, c'est-à-dire, regarder le Seigneur par la Foi et L'adorer, s'appliquer à recevoir de Lui les moyens et les bienfaits du Salut, et coopérer d'après Lui pour les recevoir ? Sans le Libre Arbitre qui est-ce qui peut faire quelque bien au prochain, et exercer la Charité, les introduire dans la pensée et dans la volonté, les en faire sortir, et le mettre en acte ? Autrement que serait la Régénération, sinon un simple mot échappé de la bouche du Seigneur, (Jean.III), mot qui, ou reste dans l'oreille, ou passant dans la bouche d'après la pensée la plus proche du langage devient un son articulé, de douze lettres seulement, lequel son ne peut être élevé par aucun sens dans aucune Région Supérieure du Mental, mais tombe dans l'air et se dissipe ? (N°515)

La Régénération ne peut exister sans le Libre Arbitre dans les choses Spirituelles

L'homme qui croit que la Régénération peut exister sans aucun Libre Arbitre dans les Spirituels, ainsi sans coopération, devient, quant à tous les Vrais de l'Eglise, froid comme un caillou, et s'il s'échauffe, il est comme le tison qui, dans un foyer, brûle les matières combustibles qu'il contient, car il brûle les convoitises. Il est aussi par comparaison, comme un palais qui s'enfonce dans la terre jusqu'au toit, et est inondé d'eau boueuses, et après cela, il habite, lui, sur le toit nu, et s'y construit une tente avec des roseaux de marécage, et enfin le toit s'enfonce aussi, et lui-même est submergé. Il est encore semblable à un navire, où il y a des marchandises précieuses de toute espèce, tirée de la Parole comme d'une trésorerie, qui sont ou rongées par les rats et par les mites, ou jetées à la mer par les matelots, et ainsi les marchands sont privés de leurs biens. Les érudits, ou ceux qui sont riches des mystères de cette foi, sont semblables à des marchands ambulants qui, dans les auberges vendent des statues d'idoles, de fruits et des fleurs en cire, des coquillages, des vipères dans des bocaux, et d'autres objets semblables. **Ceux qui ne veulent pas regarder en haut par une puissance spirituelle quelconque, appliquée à l'homme et donnée par le Seigneur, sont en actualité comme les bêtes qui regardent de la tête en bas, et cherchent seulement des pâturages dans les forêts ; et s'ils viennent dans les jardins, ils sont comme les vers qui dévorent les feuilles des arbres ; et s'ils voient des yeux les fruits, et plus encore s'ils les touchent des mains, ils les remplissent de vers ; et enfin ils deviennent comme des serpents à écailles, leurs illusions sonnent et brillent comme les écailles de ces serpents ; et ainsi du reste.** (N°617)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p. 30,31)

La Régénération n'est pas possible sans les Vrais par lesquels est formée la Foi, et avec lesquels se conjoint la Charité

L'homme est régénéré par ces Trois, à savoir, le Seigneur, la Foi et la Charité, ces Trois seraient cachés comme les choses du plus haut prix enfouies en terre, si les Divins Vrais de la Parole ne les mettaient pas en évidence ; il y a plus, ils restent cachés par ceux qui nient la *Coopération*, lors même qu'ils liraient la Parole des centaines ou des milliers de fois, quoique ces Trois y soient dans une Lumière claire. **Quant à ce qui concerne le Seigneur, quel est l'homme confirmé dans la foi d'aujourd'hui, qui y voit à œil ouvert que Lui et le Père sont Un, qu'il est Lui-Même le Dieu du Ciel et de la terre, et que la volonté du Père est qu'on croie au fils, outre d'innombrables Vérités semblables sur le Seigneur dans l'un ou l'autre Testaments ?** Cela vient de ce que de tels hommes ne sont pas dans les vrais, ni par conséquent dans la lumière d'après laquelle les vérités de ce genre peuvent être vue ; et si la lumière était donnée, les faux néanmoins l'éteindraient, et alors ils passeraient sur ces vérités comme sur des phrases couvertes de ratures, ou comme on passe sur des conduits souterrains sans s'apercevoir qu'on arche dessus ; ceci a été dit, afin qu'on sache que sans les Vrais ce point principal de la Régénération n'est pas vu. Quant à ce qui concerne la Foi, elle ne peut pas non plus exister sans les Vrais, car la Foi et le Vrai font une seule chose ; en effet, le bien de la foi est comme l'âme, et les vrais en font le corps ; c'est pourquoi dire qu'on croit ou qu'on a la foi, et ne connaître aucun Vrai de la Foi, c'est comme extraire l'âme du corps, et parler avec cette âme, qu'on ne voit pas ; de plus, tous les vrais qui font le corps de la foi émettent d'eux-mêmes de la Lumière, éclairent et présentent sa face à la vue. Il en est de même de la Charité, elle émet d'elle-même la Chaleur, avec laquelle la Lumière du Vrai se conjoint, ainsi que fait la chaleur avec la lumière dans la saison du printemps dans le Monde ; par la conjonction de celle-ci les animaux et les végétaux de la terre, reviennent dans leurs proliférations ;

**Il en est de même de la Chaleur et de la Lumière Spirituelles,
elles se conjointent pareillement dans l'homme,
lorsque celui-ci est dans les Vrais de la Foi
et en même temps dans les Biens de la Charité ;
car, ainsi qu'il a été dit dans ce Chapitres sur la Foi,
de chacun des Vrais de la Foi efflue une Lumière qui illustre,
et de chacun des Biens de la charité efflue une Chaleur qui embrase ;
et puisque la Lumière Spirituelle de son Essence est l'Intelligence,
et que la Chaleur Spirituelle dans son Essence est l'Amour,
et que le seigneur Seul les conjoint toutes deux chez l'homme,
quand Il le régénère ; à cet effet le Seigneur dit :
« Les Paroles que Moi je prononce sont esprit et sont vie » Jean.VI.62.
« Croyez en la Lumière afin que fils de lumière vous soyez ;
Moi, Lumière, dans le Monde je suis venu »
Jean.XII.36,46.**

**Le Seigneur est le Soleil dans le Monde Spirituel ;
et cette Lumière éclaire et cette Chaleur embrase,
et la Conjonction de l'une et de l'autre
vivifie et régénère l'homme.**

(N°618)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p. 30,31)

**D'après ce qui précède, on peut voir que sans les Vrais,
il n'y a pas de connaissance du Seigneur ;
et aussi que sans les Vrais il n'y a point de Foi,
et ainsi point de Charité,
et par conséquent sans les Vrais il n'y a aucune *Théologie* ;
et, où il n'y a pas de *Théologie*, il n'y a pas non plus d'Eglise ;**
(N°619)

Que la *Régénération* ne soit pas possible sans les Vrais par lesquels est formée la Foi, c'est ce qui peut être illustré par ces comparaisons : la *Régénération* n'existe pas plus que le Mental humain n'existe sans l'Entendement, car l'Entendement est formé par les Vrais, et par conséquent enseigne ce qu'il faut croire et ce qu'il faut faire, et aussi ce que c'est que la *Régénération*, et comment elle se fait. La *Régénération* sans les Vrais n'est pas plus possible, que la vivification des animaux et la végétation des arbres sans la lumière du soleil ; car si le soleil ne donnait pas la lumière en même temps qu'il donne la chaleur, il deviendrait, ainsi qu'il est décrit dans l'Apocalypse, comme un sac de poils, VI.12 ; et noirci, Joël.III.4, et ainsi il y aurait d'épaisses ténèbres sur la terre Joël.IV.15 ; il en serait de même de l'homme sans les Vrais qui émettent d'eux-mêmes la Lumière ; **car le Soleil, d'où profluent les Lumières des Vérités, est le Seigneur dans le Monde Spirituel** ; si la Lumière Spirituelles n'influaient pas de là dans le Mental humains, l'Eglise serait dans d'épaisses ténèbres, ou dans l'ombre produite par une perpétuelle éclipse. Une *Régénération*, qui se ferait par la foi et la charité sans les Vrais qui enseignent et conduisent, serait comme une navigation sur le grand océan sans gouvernail, ou sans boussole et sans cartes. La vue interne du mental chez ceux qui sont non dans les vrais mais dans les faux, et qui croient que ces faux sont des vrais, peut être comparée à la vue de ceux chez qui les nerfs optiques ont été obstrués, et dont l'œil paraît néanmoins sain et voyant, quoiqu'ils ne voient rien, cécité que les Médecins appellent Amaurose ; car chez eux le rationnel ou l'intellectuel est obstrué par en haut, et seulement ouvert par en bas, d'où il suit que la lumière rationnelle est comme la lumière oculaire, et par suite tous les jugements sont seulement imaginaires et liés ensemble par de pures illusions ; et alors les hommes seraient comme des Astrologues qui se tiennent dans les places publiques avec de longues lunettes, et font de vaines prédictions ; tels deviendraient tous ceux qui font leur étude de la *Théologie*, si les Vrais Réels procédant de la Parole, n'étaient pas ouverts par le Seigneur. (N°620)

Le Seigneur impute à tout homme le Bien, et l'Enfer impute à tout homme le mal.
Que le Seigneur impute à tout homme le Bien et ne lui impute aucun mal,
et que le diable, par lequel est entendu l'Enfer, impute à l'homme le mal
et ne lui impute aucun bien, cela est nouveau dans l'Eglise ; **Si cela est nouveau,**
c'est parce que dans la Parole on lit en beaucoup d'endroits que Dieu se met en colère,
se venge, a de la haine, damne, punit, jette dans l'enfer, tente, toutes choses
qui pourtant appartiennent au mal, et par suite sont des maux ;
mais que le sens de la lettre de la Parole ait été composé de choses, qui sont appelées
***Apparences et Correspondances*, dans le but qu'il y ait *Conjonction* de l'Eglise Externe**
avec l'Eglise Interne, par conséquent du Monde avec le Ciel, cela a été montré
dans le Chapitre sur l'Ecriture Sainte ; et il y a aussi été montré que,
quand de telles expressions sont lues dans la Parole, les *apparences du vrai*
en passant de l'homme jusqu'au Ciel, sont elles-mêmes changées en des Vrais Réels,
qui sont, que jamais le Seigneur ne se met en colère, ne se venge, n'a de la haine,
ne damne, ne punit, ne jette dans l'enfer, ne tente personne, que par conséquent
jamais il ne fait de mal à l'homme ; j'ai très souvent remarqué cette transmutation
et ce renversement dans le Monde Spirituel.
(N°650)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir p. réf. p. 30,31)

**La Raison elle-même convient que le Seigneur ne peut faire le mal à aucun homme,
ni par conséquent lui imputer le mal, car le Seigneur est l'Amour Même,
la Miséricorde Même, ainsi le Bien Même, et ces Qualités
appartiennent à la Divine Essence ;**

C'est pourquoi attribuer au Seigneur le mal ou quelque chose du mal, ce serait contraire à sa Divine Essence, et ainsi contradictoire, et ce serait aussi abominable que de conjoindre le Seigneur avec le Diable, et le Ciel avec l'Enfer, quand cependant « *un gouffre immense a été établi entre eux, de sorte que ceux qui veulent traverser de celui-là à celui-ci ne le peuvent pas, non plus de celui-ci à celui-là on ne peut passer* » Luc.XVI.26. Un Ange du Ciel ne peut pas même faire du mal à quelqu'un, parce que l'Essence du Bien provenant du Seigneur est en lui ; et *vice versa* un esprit de l'enfer ne peut faire que du mal à autrui, parce que la nature du mal provenant du diable est en lui ; l'essence ou la nature que quelqu'un s'est appropriée dans le Monde ne peut pas être changée après la mort. **Qui est-ce qui n'a pas été instruit par des prédicateurs dans les Temples, que tout Bien, qui en lui-même est le Bien, vient de Dieu,** et qu'au contraire tout mal, qui en lui-même est le mal, vient du diable ? Si donc quelque homme recevait le Bien et le mal, le Bien d'après le Seigneur, et le mal d'après le diable, et l'un et l'autre par volonté, ne deviendrait-il pas ni froid ni chaud, et ne serait-il pas ce tiède, qui est vomé, selon les paroles du Seigneur dans l'Apocalypse ? III.15,16. (N°651)

Que le Seigneur impute le Bien à tout homme, et n'impute le mal à qui que ce soit, qu'ainsi Il ne condamne personne à l'Enfer, mais élève vers le Ciel tous les hommes, en tant que l'homme le suit, on le voit par ses propres paroles : « *Jésus dit : Quand j'aurai été élevé de la terre, tous les hommes j'attirerai vers Moi* » Jean.XII.32. « *Dieu a envoyé son Fils dans le Monde, non pour juger le Monde, mais pour que le Monde soit sauvé par Lui ; celui qui croit en Lui n'est pas jugé, mais celui qui ne croit pas a déjà été jugé* » Jean.III.17,18. *Si quelqu'un entend mes paroles et cependant ne croit pas, Moi, je ne le juge pas ; car je suis venu non pour juger le Monde, mais pour sauver le Monde ; celui qui Me méprise et ne reçoit pas mes paroles, il a qui le juge, la Parole que j'ai prononcée le jugera au dernier jour* » Jean.VIII.15 ; par le Jugement, ici et ailleurs dans la Parole, il est entendu le jugement pour l'enfer, c'est-à-dire, la damnation ; mais à l'égard de la Salvation, il est dit la Résurrection à la Vie, et non le jugement Jean.V. 24,29 ; III.16 ; *par la Parole qui jugera* il est entendu la Vérité, et la Vérité est que tout mal vient de l'Enfer, et qu'ainsi le mal et l'Enfer sont un ;

C'est pourquoi pendant que le méchant est élevé par le Seigneur au Ciel,
son mal l'entraîne en bas ; et comme il aime le mal, il le suit lui-même
de son plein gré ; **c'est aussi une vérité dans la Parole que le Bien est le Ciel,
c'est pourquoi pendant que le bon est élevé par le Seigneur vers le Ciel,
le bon monte lui-même comme de son plein gré, et il y est introduit ;
les bons sont dit avoir été écrits dans le Livre de Vie,
Dan.XII.1 ; Apoc.XIII.8 ;XVII.8 ;XXI.27.**
Il y a en actualité une Sphère par laquelle tous sont élevés vers le Ciel,
elle procède continuellement du Seigneur, et remplit tout le Monde Spirituel
et tout le Monde Naturel ; et elle est comme une forte veine dans l'Océan,
qui, sans qu'on le sache, entraîne le navire ;
**tous ceux qui croient au Seigneur, et vivent selon ses Préceptes,
entrent dans cette Sphère ou veine, et sont élevés ;
mais ceux qui ne croient pas et ne veulent pas y entrer, se rejettent sur les côtés,
et ils y sont saisis par un torrent qui conduit à l'Enfer.**

(N°652)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir p. réf. 30,31)

***La Foi fait la Sentence à l'égard de ce avec quoi elle se conjoint ;
si la Vraie Foi se conjoint avec le Bien, la Sentence est pour la Vie éternelle ;
mais si la foi se conjoint avec le mal, la Sentence est pour la mort éternelle.***

Les Œuvres de la Charité qui sont faites par le chrétien, et celles qui sont faites par le païen, *se présentent semblables dans la forme Externe* ; car l'un, de même que l'autre, fait à l'égard du concitoyen les biens de la civilité et de la moralité, qui en partie sont semblables aux Biens de la Charité à l'égard du Prochain ; et même ils peuvent, l'un comme l'autre, donner aux pauvres, secourir les indigents, et entendre les instructions dans les temples ; mais qui est-ce qui peut par là juger si ces biens Externes sont semblables dans la forme Interne, ou si ces biens naturels sont aussi Spirituels ? Sur ce point, on ne peut conclure que d'après la Foi, car la foi les qualifie ; en effet, la Foi fait que Dieu est dans ces Biens et les conjoint avec Lui dans l'homme Interne, d'où il arrive que les biens naturels deviennent intérieurement Spirituels. Qu'il en soit ainsi, on peut le voir plus pleinement dans le Chapitre sur la Foi, où sont démontrées les propositions suivantes :

- *La Foi ne vit pas avant d'avoir été conjointe à la Charité.*
- *La Charité devient Spirituelle par la Foi, et la Foi devient Spirituelle par la Charité.*
- *La Foi sans la Charité, parce qu'elle n'est pas Spirituelle, n'est pas la foi ;
et la Charité sans la Foi, parce quelle ne vit pas, n'est point la Charité.*
- *La Foi et la Charité s'appliquent et se conjoignent mutuellement et réciproquement.*
- *Le Seigneur, la Charité et la Foi font Un, comme la Vie, la Volonté et l'Entendement ;
et, s'ils sont divisés, chacun est perdu, comme une perle réduite en poudre.*

(N°654)

**D'après cela on peut voir que la Foi en Un Seul et Vrai Dieu
fait que le Bien est le Bien aussi dans la forme Interne,
et qu'au contraire la foi en un faux Dieu fait que le bien est le bien
seulement dans la forme Externe, ce qui n'est pas le bien en lui-même
ainsi était autrefois la foi des gentils en Jupiter, Junon et Apollon,
celle des Philistins en Dagon, et des autres en Baal et Baalpéhor,
celle de Biléam le Magicien en son Dieu, et celle des Egyptiens
en un grand nombre de dieux.**

**Il en est tout autrement de la Foi au Seigneur,
qui Est le Vrai Dieu et la Vie Eternelle, selon Jean, Epit.V.21 ;
et en qui toute la Plénitude de la Divinité habite corporellement,
selon Paul, Epit. Colosse II.9.**

**Qu'est-ce que la Foi en Dieu, sinon l'aspect et par suite la Présence de Dieu,
et en même temps la confiance qu'Il aide ?**

**Et qu'est-ce que c'est que la Vraie Foi, sinon la Foi au Vrai Dieu,
et en même temps la confiance que tout Bien vient de Lui,
et qu'Il fait que son Bien devient Salvifique ?**

**C'est pourquoi, si cette Foi se conjoint avec le Bien,
la Sentence est pour la Vie Eternelle ;**

**il en est tout autrement si elle ne se conjoint pas avec le bien,
et à plus forte raison si elle se conjoint avec le mal.**

(N°655)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » ; dicté par le Seigneur Lui-Même
à son prophète Emmanuel Swedenborg, et publié en latin en 1771 - Voir réf. p. réf. 30,31)

La Divine Providence est le Gouvernement du Divin Amour et de la Divine Sagesse du Seigneur.

Pour que l'on comprenne ce que c'est que la Divine Providence,
et qu'elle est le Gouvernement du Divin Amour et de la Divine Sagesse,
il est important qu'on sache ce qui a déjà été dit et montré sur le Divin Amour
et sur la Divine sagesse dans le *Traité* sur ce sujet ; ce sont les propositions suivantes :

- *Dans le Seigneur le Divin Amour appartient à la Divine Sagesse, et la Divine Sagesse appartient au divin Amour, N°s.34-39 ; - Le Divin Amour et la Divine Sagesse ne peuvent qu'être et exister dans d'autres, créés par eux, N°s.47-51. - Toutes les choses de l'Univers ont été créées par le Divin Amour et par la Divine Sagesse, N°s..52,53, 151-156.*
- *Toutes les choses de l'Univers sont des récipients du Divin Amour et de la Divine Sagesse, N°s.55-60. Le Seigneur devant les Anges apparaît comme Soleil ; la chaleur qui en procède est l'Amour, et la Lumière qui en procède est la Sagesse, N°s.83-88 ;89-98 ;96-301.*
- *Le Divin Amour et la Divine Sagesse, qui procèdent du Seigneur, font Un, N°s.99-102.*
- *Le Seigneur de tout éternité, qui est Jéhovah, a créé de Lui-Même, et non du néant, l'Univers et toutes les choses de l'Univers, N°s.282-284 ; 290-295.*

Ces propositions sont démontrées dans le *Traité* intitulé
« *La Sagesse des Anges sur le Divin Amour et sur la Divine Sagesse* ».

(N°1)

D'après ces propositions conférées avec ce qui a été expliqué sur la Création dans ce même *Traité*, on peut voir, il est vrai, que c'est le Gouvernement du Divin Amour et de la Divine Sagesse du Seigneur, qui est appelé la Divine Providence ; mais comme là il s'agissait de la Création, et non de la Conservation de l'état des choses *après* la création, et que cette Conservation est le Gouvernement du Seigneur, c'est pour cela que ce sujet va être maintenant traité ici ; **mais, dans cet Article, il s'agira de la Conservation de l'Union du Divin Amour et de la Divine Sagesse, ou du Divin Bien et du Divin Vrai, dans les choses qui ont été créées ; il en sera parlé dans cet Ordre :**

- I.** L'Univers, avec toutes et chacune des choses qu'il contient,
a été créé du Divin Amour et de la Divine Sagesse.
- II.** Le Divin Amour et la Divine Sagesse procèdent comme Un du Seigneur.
- III.** Cet Un est une sorte d'image dans toute chose créée.
- IV.** Il est de la Divine Providence que toute chose créée soit, dans le commun
et dans la partie, un tel Un ; et, si elle ne l'est pas, qu'elle le devienne.
- V.** Le bien de l'amour n'est pas plus le bien qu'autant qu'il est uni au vrai de la sagesse,
et le vrai de la sagesse n'est pas plus le vrai qu'autant qu'il est uni au bien de l'amour ;
- VI.** Le bien de l'amour non uni au vrai de la sagesse, n'est pas le bien en soi,
mais c'est un bien apparent ; et le vrai de la sagesse non uni au bien de l'amour
n'est pas le vrai en soi, mais c'est un vrai apparent.
- VII.** Le Seigneur ne souffre pas que quelque chose soit divisé, c'est pourquoi
toute chose doit être ou dans le bien et en même temps dans le vrai,
ou dans le mal et en même temps dans le faux.
- VIII.** Ce qui est dans le bien et en même temps dans le vrai est quelque chose, mais
ce qui est dans le mal et en même temps dans le faux n'est pas quelque chose.
- IX.** La Divine Providence du Seigneur fait que le mal et en même temps le faux
servent pour l'Equilibre, pour la Relation et pour la Purification,
et ainsi pour la Conjonction du Bien et du Vrai chez d'autres.

(N°2)

(Extrait du *Traité* « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même
à son prophète et serviteur Emmanuel Swedenborg, et édité en latin à Amsterdam en 1764) - Voir réf. p. 30,31)

Le Gouvernement Ecclésiastique et Civil

**Chez les hommes, deux sortes de choses doivent être dans l'Ordre,
à savoir, les choses du Ciel et celles du Monde ;
Celles qui concerne le Ciel sont appelées choses Ecclésiastiques ;
Celles qui concerne le Monde, choses Civiles.**

(N°311)

L'Ordre ne peut être maintenu dans le Monde, sans des Chefs chargés de surveiller tout ce qui se fait conformément à l'Ordre, et tout ce qui se fait contre l'Ordre ; de récompenser ceux qui vivent conformément à l'Ordre, et de punir ceux qui l'enfreignent ; Si cela ne se fait pas, le Genre Humain périra ; car tout homme naît avec des penchants héréditaires qui le poussent à vouloir commander aux autres et à s'emparer de leurs richesses ; De là découlent les inimitiés, les envies, les haines, les vengeances, les fourberies, les cruautés et plusieurs autres maux. C'est pourquoi, si les hommes ne sont pas liés par des lois, accompagnées pour ceux qui font le bien, de récompenses qui flattent leurs amours, telles que des honneurs et des profits, et pour ceux qui font le mal, de punitions qui contrarient leurs amours, telles que la perte des honneurs, des possessions, voire de la vie, le Genre Humain périrait. (N°312)

Par conséquent, il faut des Chefs qui maintiennent l'ordre dans les collectivités humaines. Ce seront des hommes experts dans les lois, remplis de sagesse et ayant la crainte de Dieu. Il y aura aussi parmi ces chefs un Ordre de Rang, de peur qu'aucun d'eux, par bon plaisir ou par ignorance, ne permettent des maux qui soient contraires à l'Ordre, et par conséquent ne le détruise ; ce qui est évité quand il y a des chefs supérieurs et des chefs inférieurs, et qu'il existe entre eux une subordination. (N°313)

**Les chefs préposés aux choses qui, parmi les hommes, concernent le Ciel,
c'est-à-dire aux choses ecclésiastiques, sont appelés prêtres ;
leur fonction est le sacerdoce.**

**Et les chefs préposés aux choses du monde, ou choses civiles,
sont appelés magistrats ; le premier d'entre eux,
dans les pays où la forme du gouvernement le permet, est appelé roi.**

(N°314)

**Quant à ce qui concerne les Prêtres, ils ont pour devoir d'enseigner aux hommes
le chemin qui mène au Ciel, et de leur servir de guides ; ils les instruiront conformément
à la Doctrine de leur Eglise d'après la Parole, et les guideront pour qu'ils vivent
selon cette Doctrine. Les prêtres qui enseignent les vrais,
et qui par ces vrais conduisent au bien de la vie,
et par conséquent au Seigneur, sont les bons Pasteurs des brebis ;
mais ceux qui enseignent et ne conduisent pas au bien de la vie,
ni par conséquent au Seigneur, sont de mauvais Pasteurs.**

(N°315)

**Les prêtres ne s'arrogeront aucun pouvoir sur les âmes des hommes,
parce qu'ils ne savent pas dans quel état sont les intérieurs des hommes ;
à plus forte raison, ils ne s'arrogeront pas le pouvoir
d'ouvrir ou de fermer le Ciel,
puisque ce Pouvoir appartient au Seigneur Seul.**

(N°316)

(Extrait du Traité « La Nouvelle Jérusalem et sa Doctrine Céleste » dicté par le Seigneur
à Emmanuel Swedenborg, et- édité en latin à Londres en 1758 - Voir réf. p. 30,31)

Le Gouvernement Ecclésiastique et Civil (suite)

**On respectera et honorera les prêtres
à cause des choses saintes qu'ils administrent ;
mais ceux d'entre eux qui sont sages attribuent l'honneur au Seigneur,
de qui procèdent les choses saintes ;
ceux, au contraire, qui ne sont pas sage, s'attribuent l'honneur
et le dérobe ainsi au Seigneur.**

Ceux qui s'attribuent l'honneur à cause des choses saintes qui appartiennent à leur fonction, préfèrent l'honneur et le gain au salut des âmes auxquelles ils doivent veiller ; **mais ceux qui attribuent l'honneur au Seigneur et non à eux-mêmes, préfèrent le salut des âmes à l'honneur et au gain.** L'honneur d'une fonction n'a pas trait à la personne qui en est investie ; il lui est adjoint en vertu de la dignité de la chose qu'elle administre ; or, ce qui n'est qu'adjoint n'appartient pas à la personne, et même s'en retire en même temps que la fonction cesse. (N°317)
Les prêtres instruiront les hommes et, par les Vrais, les conduiront au Bien de la Vie. Néanmoins, ils ne contraindront personne, puisque nul ne peut être contraint à croire le contraire de ce qu'il est arrivé à considérer du fond du cœur comme vrai. .

**Celui qui ne croit pas comme le prêtres, et ne cause pas de trouble,
sera laissé en paix ; mais celui qui cause des troubles sera séparé ;
cela aussi relève de l'Ordre dans lequel le Sacerdoce a été établi.**

(N°318)

De même que les prêtres, ont été préposés pour administrer ce qui concerne la Loi Divine et le Culte, de même les rois et les magistrats l'ont été pour administrer ce qui concerne la loi civile et la justice. (N°319) Comme le roi, seul, ne peut administrer toutes choses, il a sous ses ordres des chefs, à chacun desquels a été confiée la charge d'administrer ce qu'il n'a pas la possibilité ou n'est pas en mesure d'administrer lui-même. Ces chefs, pris ensemble, constituent la royauté, mais le roi lui-même et le chef suprême. (N°320) La royauté elle-même n'est pas inhérente à la personne ; elle lui est adjointe. Le roi qui croit que la royauté est inhérente à sa personne, et le chef qui croit que la dignité de sa fonction est inhérente à sa personne, ne sont pas sages. (N°321) La royauté consiste à gouverner un royaume selon ses lois, et d'après elles à juger avec justice. Le roi qui se considère comme au-dessus des lois n'est point sage. **Le roi qui met les lois au-dessus de lui, place la royauté dans la loi, et cette dernière domine sur lui ; car il sait que la Loi est la Justice et que toute vraie Justice est Divine.** Mais celui qui regarde les lois comme au-dessous de lui, place la royauté en lui-même, et croit qu'il est lui-même la loi, ou que la loi, qui est la justice, vient de lui. De là, il s'arroge ce qui est Divin, alors qu'il doit être au-dessous du Divin. (N°322) La loi, qui est la justice, sera établie dans le royaume par des hommes experts dans les lois, sages et craignant Dieu. Le roi et ses sujets y conformeront leur vie. Le roi qui vit selon la loi établie et qui en ceci donne le premier l'exemple à ses sujets, est vraiment un roi. (N°323)

**Le roi qui possède un pouvoir absolu et qui considère que ses sujets
sont à tel point ses esclaves qu'il a le droit de disposer à sa guise de leurs biens
et de leur vie, et qui agit en conséquence, n'est pas un roi, mais un tyran.**

(N°324)

**On doit obéir au roi selon les lois du royaume et ne l'outrager en aucune manière,
ni en acte, ni en paroles ; la sécurité publique en dépend.**

(N°325)

(Extrait du Traité « La Nouvelle Jérusalem et sa Doctrine Céleste » dicté par le Seigneur
à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin à Londres en 1758 - Voir réf. p. 30,31)

**La Patrie initie l'homme uniquement dans la vie civile,
mais l'Eglise initie l'homme non seulement dans la vie civile
mais aussi et en même temps dans la Vie Spirituelle**

**Comme l'homme est né pour la Vie éternelle, et qu'il est introduit dans cette Vie par l'Eglise,
celle-ci par conséquent doit être aimée comme le Prochain dans un Degré Supérieur.**

En effet, l'Eglise enseigne les moyens qui *conduisent* à la vie éternelle, et elle *introduit* dans cette vie ; elle y *conduit* par les Vrais de la Doctrine et elle y *introduit* par le Bien de la vie. Par là il est entendu, non pas que le Sacerdoce doit être aimé dans un degré supérieur, et d'après lui l'Eglise, mais que le Bien et le Vrai de l'Eglise doivent être aimés, et qu'en raison du bien et du vrai le sacerdoce doit être honoré, d'après la manière et selon la manière qu'il sert. Si l'Eglise est le Prochain qui doit être aimé dans un degré supérieur, par conséquent au-dessus de la Patrie, c'est aussi parce que l'homme est initié par la Patrie dans la vie civile, mais par l'Eglise dans la Vie Spirituelle, et que la Vie Spirituelle éloigne l'homme de la vie purement animale ; de plus, la vie civile est une vie *temporaire*, qui a une *fin*, et est alors comme si elle n'avait pas été, **tandis que la Vie Spirituelle, n'ayant pas de fin, est éternelle, c'est pourquoi l'Être peut s'appliquer à celle-ci, et le non-être à celle-là ; la différence est comme entre le fini et l'Infini, entre lesquels il n'y a point de rapport, car l'Eternel est l'Infini quant au temps.** (N°415)

Que le Royaume du Seigneur soit le Prochain qui doit être aimé dans le Suprême Degré, c'est parce que par le Royaume du Seigneur il est entendu l'Eglise sur tout le Globe, laquelle est appelée la *communion des saints*, et parce qu'il est entendu aussi le Ciel ; c'est pourquoi celui qui aime le Royaume du Seigneur, aime dans le Monde entier tous ceux qui reconnaissent le Seigneur, et ont la Foi en Lui et la Charité à l'égard du prochain, et ils aiment aussi tous ceux qui sont dans le Ciel. Ceux qui aiment le Royaume du Seigneur aiment le Seigneur par-dessus toutes choses, par conséquent sont plus que les autres dans l'Amour envers Dieu, **car l'Eglise dans les Cieux et dans les Terres est le Corps du Seigneur ; ils sont, en effet, dans le Seigneur et le Seigneur est en eux. L'Amour à l'égard du Royaume du Seigneur est donc dans sa plénitude l'amour à l'égard du prochain ;** en effet, ceux qui aiment le Royaume du Seigneur aiment non seulement le Seigneur par-dessus toutes choses, mais ils aiment aussi le prochain comme eux-mêmes ; **car l'Amour envers le Seigneur est l'Amour Universel et est par conséquent dans toutes et dans chacune des choses de la Vie Spirituelle, et aussi dans toutes et dans chacune des choses de la vie naturelle, puisqu'Il réside dans les Suprême chez l'homme, et que les Suprêmes influent dans les inférieurs, et les vivifient, comme la Volonté dans toutes les choses de l'intention et de l'action qui en résulte, et l'Entendement dans toutes les choses de la pensée et du langage qui en provient ;**

Voilà pourquoi le Seigneur dit :

**« Cherchez d'abord le Royaume des Cieux et sa Justice
et toutes choses vous seront données par surcroît »**

(Matth.VI.33).

**Que le Royaume des Cieux soit le Royaume du Seigneur,
on le voit d'après ces parole dans Daniel :**

**« Voici avec les nuées des Cieux comme un Fils de l'homme qui venait :
et il lui fut donné Domination, Gloire et Royaume ;
et tous les Peuples, Nations et Langues Le serviront ;
sa Domination, Domination du Siècle, laquelle ne passera point,
et son Royaume (un Royaume) qui ne périra point » (VII.13,14)**

(N°416)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p. 30,31)

La Résurrection de l'homme d'entre les morts et son entrée dans la vie éternelle.

**Quand le corps ne peut plus remplir dans le monde naturel
les fonctions correspondantes aux pensées et aux affections de son esprit,
qui lui viennent du monde spirituel, l'homme meurt.
Cela arrive quand cessent les mouvements respiratoires
et les mouvements systoliques du cœur.
Toujours est-il que l'homme ne meurt pas, il est seulement
séparé du corporel qui lui servait dans le monde ;
l'homme même vit. Il vit, car l'homme est homme,
non d'après le corps, mais d'après l'esprit.
Dans l'homme c'est l'esprit qui pense ;
la pensée avec l'affection font l'homme.
Ainsi il est évident que l'homme, quand il meurt,
passe seulement d'un monde dans un autre.
Pour cette raison dans le *Sens Interne* de la Parole,
la mort signifie la résurrection et la continuation de la vie.**

(N°445)

Il y a une communication intime de l'esprit avec la respiration et les battements du cœur ; de la pensée avec la respiration, et de l'affection qui appartient à l'amour avec le cœur. En conséquence, dès que ces deux mouvements cessent dans le corps, il y a aussitôt séparation, car ils sont les liens mêmes dont la rupture laisse l'esprit abandonné à lui-même ; le corps étant alors privé de la vie de son esprit, devient froid et se décompose. Il y a une intime communication de l'esprit de l'homme avec la respiration et avec le cœur, parce que de là dépendent tous les mouvements vitaux, non seulement dans l'ensemble, mais dans toutes les parties. (N°446)

L'homme après la mort est dans une parfaite forme humaine

La forme de l'esprit de l'homme est une forme humaine. Cela a été montré dans les articles précédents, particulièrement aux N°s.73-77 ; 311-317 ; 432-444. On peut encore voir plus clairement que l'homme est homme d'après son esprit et non d'après son corps, que la forme corporelle a été adjointe à l'esprit selon la forme de l'esprit, sans réciprocité, parce que c'est selon sa forme que l'esprit a été revêtu du corps. Aussi l'esprit de l'homme est-il dans chaque partie du corps, mêmes dans les plus petites, au point que la partie qui n'est pas mise en action par l'esprit, ou dans laquelle il n'agit pas, ne vit pas. **La pensée et la volonté appartiennent à l'esprit de l'homme et non à son corps, et chacun peut savoir que ce sont la pensée et la volonté qui mettent en action toutes et chacune des parties du corps, et ceci à un tel point, que tout ce qui n'y concourt pas est rejeté comme n'ayant pas la vie.** Si l'esprit, après qu'il a été séparé du corps n'apparaît pas à l'homme dans une forme humaine, c'est parce que l'organe de la vue du corps, ou l'œil, tant qu'il voit dans le monde, est matériel, et que le matériel ne voit que le matériel, et que le spirituel ne voit que le spirituel. **Quand l'œil matériel est voilé et qu'il n'influence plus l'œil spirituel, les esprits apparaissent dans leur forme, qui est la forme humaine, non seulement les esprits qui sont dans le monde spirituel, mais encore l'esprit qui est dans le monde naturel vivant dans le corps matériel.** (N°453).

(Extrait du Traité « Le Ciel et l'Enfer », dicté par le Seigneur Lui-Même
à son prophète Emmanuel Swedenborg, et édité en latin en 1758 – Voir réf. p. 30,31)

**L'homme après la mort est en possession de tous ses sens,
de la mémoire, de la pensée, de l'affection, qu'il avait dans le monde ;
il n'abandonne que son corps terrestre.**

**J'ai acquis cette certitude par un grand nombre d'expérience,
que l'homme lorsqu'il passe du monde naturel dans le monde spirituel,
ce qui arrive à sa mort, emporte avec lui tout ce qui lui appartient,
excepté son corps terrestre.**

En effet, lorsque l'homme entre dans le monde spirituel, il a un corps comme dans le monde, sans différence apparente, puisqu'il n'en sent et n'en voit aucune. Cependant son corps est spirituel, et par conséquent séparé ou purifié des choses terrestres. Le spirituel voit et touche le spirituel comme le naturel voit et touche le naturel. Il résulte de cela que l'homme devenu esprit ne sait autre chose, sinon qu'il est dans le corps dans lequel il était dans le monde, et par suite il ne sait pas qu'il est mort. L'homme-esprit jouit aussi de tous les sens internes et externes dont il a joui dans le monde ; il voit, entend, et parle, comme auparavant. Il a aussi le goût et l'odorat, et sent par le toucher comme auparavant. Il a des inclinations, il forme des souhaits, il désire, il pense, il réfléchit, il est affecté, il aime, il veut comme auparavant. Celui qui prend plaisir à l'étude, lit et écrit, en un mot quand l'homme passe d'une vie à l'autre, il ne fait que passer d'un lieu dans un autre, et il emporte avec lui tout ce qu'il possède en lui ; et on ne peut pas dire que l'homme après la mort perde la moindre chose de ce qui lui appartient. Il emporte aussi avec lui sa mémoire naturelle : Tout ce qu'il a entendu dans le monde, vu, lu, appris, pensé, depuis la première enfance jusqu'au dernier moment de la vie. (N°461)

Il y a néanmoins une grande différence entre la vie de l'homme dans le Monde Spirituel et sa vie dans le monde naturel, à la fois en ce qui concerne les sens externes et leurs affections, qu'en ce qui concerne les sens internes et leurs affections. Ceux qui sont dans le Ciel, sentent, voient et entendent, d'une manière beaucoup plus exquise, et ils pensent aussi d'une manière plus sage que lorsqu'ils étaient dans le monde. Ils voient d'après la Lumière du Ciel, qui surpasse de beaucoup de degrés la lumière du monde, voir N°126. Ils entendent aussi dans une atmosphère spirituelle qui de même surpasse de beaucoup de degrés l'atmosphère terrestre, voir N°235. La différence entre ses sens internes et externes est comparable à celle qui existe entre la clarté d'un jour serein, et l'obscurité d'un jour orageux dans le monde, ou entre la lumière à midi et l'ombre du soir.

**La Lumière du Ciel, étant en effet le Divin Vrai, donne à la vue des anges
la faculté d'apercevoir et de distinguer les objets les plus petits.
Leur vue externe correspond à leur vue interne ou à leur entendement,
car chez les anges l'une de ces vues influe dans l'autre pour ne faire qu'un,
en cela réside leur grande pénétration.**

**Il en est de même de l'ouïe qui correspond à leur perception
et qui appartient tant à l'entendement qu'à la volonté.
C'est ainsi qu'ils aperçoivent dans le son de la voix,
et dans les paroles de celui qui parle,
les plus petites choses de son affection et de sa pensée ;
dans le son, celles qui appartiennent à son affection,
et dans les paroles, celles qui appartiennent à sa pensée.**

(N°462)

(Extrait du Traité « Le Ciel et l'Enfer », dicté par le Seigneur Lui-Même
à son prophète Emmanuel Swedenborg, et édité en latin en 1758 - Voir réf. p. 30,31)

La Mémoire de l'homme après sa mort

**Il m'a été prouvé par de nombreuses expériences,
que l'homme sorti du monde, avait aussi toute sa mémoire.
J'ai vu et entendu à ce sujet bien des choses dignes d'être rapportées
et je vais en exposer quelques-unes.**

Certains esprits niaient les infamies et les crimes qu'ils avaient commis dans le monde ; afin qu'on ne les crût pas innocents, toutes leurs actions furent mises à découvert et recensées d'après leur mémoire, dans l'ordre, depuis l'enfance jusqu'à leur mort ; ces actions étaient surtout des adultères et des débauches. Certains autres par des ruses perfides avaient trompés et volés, leurs ruses et leurs vols furent aussi énumérés les uns après les autres, bien que la plupart de ces actes n'eussent été connus dans le monde, que d'eux seuls. Ils confessèrent ces actions parce qu'elles furent dévoilées dans la Lumière, avec toutes les pensées, les intentions, les plaisirs et les craintes qui les avaient alors agitées. D'autres encore avaient reçus des présents et avaient fait de la justice un trafic ; ils furent pareillement examinés d'après leur mémoire, et par ce moyen, toutes leurs actions furent recensées depuis le premier moment de leur entrée en fonction jusqu'au dernier ; la nature et l'importance de chaque action, le temps où elle fut commise, l'état de leur mental, leur intention, tout cela était à la fois rappelé à leur souvenir et présenté à la vue. Ces actions étaient très nombreuses, et ce qui est surprenant, les registres mêmes sur lesquels quelques-uns d'entre eux avaient inscrit ces actions, furent ouverts et lus en leur présence, page par page.

D'autres qui avaient séduit et violé des jeunes filles, furent appelés à un semblable jugement, et chacune de leurs actions fut tirée de leur mémoire et racontée. Les faces des jeunes filles et des femmes furent vues comme si elles étaient présentes, avec les lieux, leurs discours, les dispositions d'esprit, et cela aussi soudainement que lorsqu'une chose s'offre à la vue. Ces manifestations duraient quelquefois pendant plusieurs heures. Un esprit avait considéré que calomnier les autres était une chose sans importance ; j'ai entendu énumérer ses critiques et ses diffamations dans ses propres termes, avec indication des personnes diffamées et de celles devant qui ces choses avaient eu lieu. Tout cela était produit et présenté d'une manière vivante, et pourtant, pendant qu'il était dans le monde, ils s'était appliqué à rendre secrète chacune de ces diffamations. Un autre esprit avait sous un p rétexte frauduleux, privé quelqu'un de sa famille d'un héritage qui devait lui appartenir, lui aussi fut pareillement convaincu et jugé, et ce qui est étonnant, les lettres, les billets qui avaient été écrits pendant cette affaire furent lus en ma présence, il n'y manquait pas un mot. Le même esprit avait, peu de temps avant sa mort, empoisonné clandestinement un voisin ; ce crime fut dévoilé de cette manière : On le vit creuser une fosse de laquelle sortit un homme qui lui cria : Que m'as-tu fait ! Et alors furent révélées toutes les circonstances du crime, comment l'empoisonneur s'était entretenu amicalement avec sa victime, lui avait présenté la coupe empoisonnée, ce qu'il avait pensé auparavant et ce qui était arrivé ensuite. Il fut jugé pour l'enfer, tout étant découvert. En un mot, toutes les actions mauvaises, crimes, vols, ruses, fourberies, sont mises en évidence pour chaque esprit mauvais, ils sont tirés de sa mémoire même, et il est forcé de les avouer sans qu'il y ait aucune possibilité de les nier, parce que toutes les circonstances apparaissaient à la fois. Pendant que les anges examinaient et passaient en revue la mémoire d'un esprit, j'ai entendu tout ce qu'il avait pensé pendant un mois, jour après jour, sans qu'il y eût d'erreur. Ses pensées étaient rappelées telles qu'il les avait eues lui-même pendant ces jours-là. Par ces exemples on peu voir que l'homme emporte avec lui toute sa mémoire, et qu'il n'y a rien de si caché dans le monde qui ne devienne manifeste après la mort ; et cela en présence de plusieurs témoins, **selon les Paroles du Seigneur : *Il n'y a rien de caché qui ne doivent être découvert, rien de secret qui ne doive être connu, les choses que vous avez dites dans les ténèbres seront entendues dans la Lumière ; et ce que vous aurez prononcé à l'oreille, sera proclamé sur les toits.*** (Luc.XII.2-3). (N°462)

(Extrait du Traité « Le Ciel et l'Enfer », dicté par le Seigneur Lui-Même
à son prophète Emmanuel Swedenborg, et édité en latin en 1758 - Voir réf. p. 30,31)

Le Seigneur, parlant devant ses disciples de la *Consommation du Siècle*, qui est le *Dernier Temps de l'Eglise*, s'exprime ainsi quant aux états successifs (dégénérés) de l'amour et de la foi dans cette Eglise (consommée) :

« Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel et les puissances des cieux seront ébranlées.

Alors toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'Homme venir sur les nuées du ciel avec puissance et gloire. Et il enverra ses anges, avec trompettes et grandes voix, et ils rassembleront les élus dès quatre vents, depuis un extrémité des cieux jusqu'à l'autre extrémité. »

Ceux qui comprennent ces paroles d'après le seul *sens de la lettre* croient que toutes ces choses doivent arriver dans le dernier temps appelé « Jugement Dernier ». Non seulement ils croient que le soleil et la lune seront obscurcis, que les étoiles tomberont du ciel, que le signe du Seigneur apparaîtra dans le ciel et qu'on le verra lui-même dans les nuées et en même temps les anges avec leurs trompettes, mais encore selon les prédictions faites ailleurs, que tout le monde visible doit périr, et qu'ensuite il y aura un nouveau ciel et une nouvelle terre. Beaucoup d'hommes aujourd'hui encore dans l'Eglise sont de cette opinion. Mais ceux qui croient ainsi ne connaissent pas les Arcanes cachés dans chaque expression de la Parole. En effet, il y a dans chaque expression de la Parole un *Sens Interne*, dans lequel sont entendues non des choses naturelles et du monde, telles que celles qui sont dans le *Sens de la Lettre*, **mais des choses Spirituelles et Célestes**, et cela non seulement quant au sens de plusieurs mots, mais quant à chaque mot. **La Parole a été écrite par des Correspondances** afin qu'il y ait dans chaque expression un *Sens Interne*. Nous pouvons voir quel est ce sens interne d'après les Arcanes Célestes, et l'explication qui en est donnée dans l'opuscule intitulé « Du Cheval Blanc ». **C'est suivant ce même *Sens Interne* que doit être entendu ce que le Seigneur a dit de son Avènement dans les nuées du ciel ; par le soleil qui sera obscurci**, est entendu le Seigneur quant à l'amour ; *par la lune*, le Seigneur quant à la foi ; *par les étoiles*, les connaissances du Bien et du Vrai, ou de l'Amour et de la Foi ; *par le signe du Fils de l'Homme dans le ciel*, l'apparition du Divin Vrai ; *par les tribus de la terre qui gémiront*, tout ce qui appartient au vrai et au bien, ou à la foi et à l'amour ; *par l'Avènement du Seigneur sur les nuées du ciel avec puissance et gloire*, Sa Présence dans la Parole, et la Révélation ; *par les nuées*, le sens littéral de la Parole ; *et par la gloire*, le sens interne de la Parole ; *par les anges avec trompette et grande voix*, le Ciel d'où provient le Divin Vrai.

D'après cela on peut voir que ces Paroles du Seigneur signifient qu'à la fin de l'Eglise, quand il n'y aura plus d'amour et par conséquent plus de foi, le Seigneur ouvrira la Parole quant à son *Sens Interne* et révélera les Arcanes du Ciel. Les Arcanes qui sont révélées dans ce qui va suivre concernent le Ciel et l'Enfer et en même temps la vie de l'homme après la mort.

L'homme de l'Eglise aujourd'hui ne possède que peu de notion sur le Ciel et l'Enfer et sur la vie après la mort, bien que toutes ces choses soient décrites dans la Parole.

Un grand nombre de ceux qui sont nés dans l'Eglise les nient, disant : Qui est revenu et en a fait récit ? Afin qu'une telle incompréhension, qu'une telle négation, qui règnent principalement parmi ceux qui tirent surtout leur sagesse du monde n'infectent et ne corrompent aussi les simples de cœur et de foi, il m'a été donné par le Seigneur d'être avec les anges et de m'entretenir avec eux, comme un homme avec un autre homme, et aussi de voir les choses qui sont dans les Cieux et dans les enfers, cela depuis treize ans. Je peux maintenant les décrire d'après ce que j'ai vu et entendu, espérant ainsi que l'ignorance sera éclairée, et l'incrédulité dissipée. Si aujourd'hui une telle Révélation est donnée, c'est parce que c'est Elle qui est entendue par l'Avènement du Seigneur.

(N°1)

(Extrait du Traité « Le Ciel et l'Enfer », dicté par le Seigneur Lui-Même à son prophète Emmanuel Swedenborg, et édité en latin en 1758 - Voir réf. p. 30,31)

De Dieu Créateur

L'Eglise Chrétienne, depuis le temps du Seigneur,
avait parcouru ses âges, de l'Enfance à l'extrême Vieillesse ;
son enfance fut à l'époque où les Apôtres vivaient
et prêchaient dans le Monde la Repentance
et la Foi au Seigneur Dieu Sauveur ;
qu'ils aient prêchés ces deux points,
on le voit par ces paroles dans les Actes des Apôtres XX.21 :
« Paul attestait et aux Juifs et aux Grecs la Repentance envers Dieu
et la Foi en notre Seigneur Jésus-Christ ».

Il est un fait mémorable, c'est que le Seigneur a convoqué,
il y a quelques mois, ses douze Disciples, qui sont maintenant des Anges,
et les a envoyés dans tout le Monde Spirituel,
avec ordre d'y prêcher de nouveau l'Evangile
parce que l'Eglise que le Seigneur avait instaurée par eux,
est aujourd'hui tellement consommée,
qu'à peine en subsiste-t-il quelques restes ; et que cela est arrivé,
parce qu'on a divisé la Divine Trinité en trois personnes,
dont chacune est Dieu et Seigneur ;
et que de là, il est découlé comme une frénésie dans toute la Théologie,
et ainsi dans l'Eglise qui du Nom du Seigneur est appelée Chrétienne ;
il est dit frénésie, parce que les mentals humains ont été par là poussé
à un tel délire, qu'on ne sait pas s'il y a un seul Dieu, ou s'il y en a trois ;
il n'y en a qu'un dans le langage de la bouche,
mais il y en a trois dans la pensée du mental ;
le mental est donc en opposition avec la bouche, ou la pensée avec le langage ;
de cette opposition il résulte qu'on ne reconnaît aucun Dieu ;
le Naturalisme qui règne aujourd'hui n'a pas d'autre origine.

Puisque l'idée de Dieu avec toute notion qu'on peut en avoir,
a ainsi été dissipée, je vais dans leur Ordre traiter de Dieu Créateur,
du Seigneur Rédempteur, et de l'Esprit-Saint dans son Opération ;
et cela afin que ce qui a été dissipé soit rétabli,
ce qui arrive lorsque la Raison humaine,
d'après la Parole et la Lumière qui en provient,
est convaincue qu'il y a une Divine Trinité,
et que cette Trinité est dans le Seigneur Dieu Sauveur Jésus-Christ,
comme l'Ame, le Corps et le Procédant sont dans l'homme ;
et qu'ainsi reste en vigueur ce passage dans le symbole d'Athanase,
*que dans le Christ, Dieu et Homme, ou le Divin et l'Humain, ne sont pas deux,
mais sont dans Une Seule Personne ; et que, comme l'Ame rationnelle et la Chair
sont un seul homme, de même Dieu et l'Homme sont Un Seul Christ.*

(N°4)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » ; dicté par le Seigneur Lui-Même
à son prophète Emmanuel Swedenborg, et publié en latin en 1771 - Voir réf. p. 30,31)

De l'Esprit Saint et de sa Divine Opération

**Tous ceux de l'Ordre Sacré qui ont embrassé
quelqu'idée juste du Seigneur notre Sauveur,
dès qu'ils entrent dans le Monde Spirituel,
ce qui arrive ordinairement le troisième jours après la mort,
sont d'abord instruits sur la Divine Trinité ; et spécialement
sur l'Esprit-Saint, en cela qu'il n'est pas Dieu par soi,
mais que dans la Parole par lui il est entendu la Divine Opération
procédant de Dieu Un Tout-Présent ; s'ils sont spécialement instruits
sur l'Esprit Saint, c'est parce que la plupart des Enthousiastes après la mort,
tombent dans la folle fantaisie qu'ils sont eux-mêmes l'Esprit-Saint,
et parce que plusieurs de l'Eglise qui ont cru que l'Esprit Saint a parlé par eux,
effraient les autres par les paroles du Seigneur dans Matthieu XII. 31-32,
en disant que c'est un péché irrémissible
de parler contre les choses que l'Esprit-Saint leur a inspirées ;**

Ceux qui, après cette instruction, se retirent de la foi que l'Esprit-Saint est Dieu par soi, sont ensuite instruits, à l'égard de l'Unité de Dieu, qu'elle n'est point divisée en trois Personnes, dont chacune est en particulier Dieu et Seigneur, selon le symbole d'Athanase, **mais que la Divine Trinité est dans le Seigneur Sauveur, comme l'Ame, le Corps et la Vertu qui en procède sont chez chaque homme** ; ceux-ci ensuite sont préparé pour recevoir la Foi du Nouveau Ciel ; et, après qu'ils ont été préparé, il leur est ouvert un chemin vers une Société dans le Ciel, où il y a une Foi semblable, et il leur est donné une demeure avec des confrères avec qui ils vivront éternellement dans la béatitude. Maintenant, puisqu'il est question de Dieu Créateur, et du Seigneur Rédempteur, il est nécessaire qu'il soit aussi traité de l'Esprit-Saint ; ce sujet va être divisé, comme les autres, par Articles, ainsi qu'il suit :

***I. L'Esprit-Saint est la Divine Vérité, et aussi la Divine Vertu
et la Divine Opération procédant de Dieu Un en qui est la Divine Trinité,
ainsi procédant du Seigneur Dieu Sauveur.***

***II. Cette Divine Vertu et cette Divine Opération, qui sont entendues par l'Esprit-Saint,
sont en général la Réformation et la Régénération ; et, selon celles-ci,
l'innovation, la Vivification, la Sanctification et la Justification ;
et, par ces dernières, la Purification des maux, la Rémission des péchés,
et enfin la Salvation.***

***III. Cette Divine Vertu et cette Divine Opération, qui sont entendues par l'envoi
de l'Esprit-Saint, chez les Ecclésiastiques spécialement,
sont l'Illustration et l'Instruction.***

IV. Le Seigneur opère ces Vertus en celui qui croit en Lui.

V. Le Seigneur opère de Lui-Même d'après le Père, et non vice versa.

VI. L'esprit de l'homme est son Mental et tout ce qui en procède.
(N°138)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » ; dicté par le Seigneur Lui-Même
à son prophète Emmanuel Swedenborg, et publié en latin en 1771 - Voir réf. p. 30,31)

Par l'Esprit Saint est entendue la Divine Vérité et le Seigneur Lui-Même

**Maintenant, puisque par l'Esprit Saint est entendue la Divine Vérité,
et que celle-ci a été dans le Seigneur et le Seigneur Lui-Même. Jean XIV.6,
et qu'ainsi elle n'a pas pu procéder d'autre part, c'est pour cela qu'il est dit :**
« Il n'y avait pas encore un Esprit Saint, parce que Jésus n'était pas encore Glorifié »
Jean VII.39

Si le Seigneur a soufflé sur les disciples, et leur a dit ces paroles, c'est parce que le souffle était le signe représentatif externe de la Divine inspiration ; or l'Inspiration est l'insertion dans les sociétés angéliques. D'après cela l'entendement peut saisir ce qui a été dit par l'Ange Gabriel sur la Conception du Seigneur : *« Un Esprit Saint sur toi, et une Vertu du Très-Haut t'ombragera, c'est pourquoi ce qui naîtra de toi Saint sera appelé Fils de Dieu »* LucI.35. Puis : *« L'Ange du Seigneur dit en songe à Joseph : Ne crains point de recevoir Marie ta Fiancée, car ce qui en elle est né est d'Esprit Saint, et Joseph ne la connu point jusqu'à ce qu'elle eût enfanté son Fils le Premier-né »* Matth.I.20,25. Là, l'Esprit Saint est le Divin Vrai procédant de Jéhovah, le Père ; et ce Procédant est la Vertu du Très-Haut, qui alors ombragea la Mère ; cela coïncide donc avec ce passage de Jean : *« La Parole était chez Dieu, et Dieu était la Parole, et la Parole Chair a été faite »* I, 1,14 ; que là par la Parole soit entendu le Divin Vrai, on le voit dans *« La Foi de la Nouvelle Jérusalem »* (N°140)

Maintenant, puisque le Seigneur est le Divin Vrai même d'après le Divin Bien, et que c'est là son Essence même, et puisque c'est d'après son Essence que chacun fait ce qu'il fait, il est évident que continuellement le Seigneur veut et ne peut vouloir autre chose qu'implanter le Vrai et le Bien, ou la Foi et la Charité, dans chaque homme. Cela peut être illustré d'après plusieurs choses dans le Monde ; ainsi, d'après celles-ci, que tout homme veut et pense, et autant qu'il lui est permis, parle et agit d'après son essence, par exemple, l'homme loyal pense et a pour intention des choses loyales ; l'homme honnêtes, le probe, le pieux et le religieux, des choses honnêtes, probes et religieuses ; et vice versa, le fastueux, l'astucieux, le fourbe, l'avare, des choses qui font un avec son essence ; le devin ne veut que prédire, et le sot ne veut que dire des choses opposées à celles qui appartiennent à la Sagesse ; en un mot, l'Ange n'agit et ne médite que des choses Célestes, et le diable que des choses infernales.

Il en est de même de tout sujet d'une classe inférieure, dans le Règne animal par exemple, d'un oiseau, d'une bête, d'un poisson, d'un vermisseau ailé ou non ailé, chacun est connu d'après son essence ou sa nature, l'instinct de chacun vient de cette essence et y est conforme.

Pareillement dans le Règne végétal, tout arbrisseau, et toute plante, est connu d'après son fruit et sa semence, dans lesquels son essence est innée, et il ne peut être produit par lui aucune chose qui ne soit semblable à lui et sienne ; bien plus, c'est d'après l'essence qu'on juge tout humus, de tout argile, de toute pierre tant précieuse que vile ; de tout minéral et de tout métal.
(N°145)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » ; dicté par le Seigneur Lui-Même à son prophète Emmanuel Swedenborg, et publié en latin en 1771 - Voir réf. p. 30,31)

**« Voici ce que dit le Saint, le Véritable »
signifie le Seigneur quant au Divin Vrai.**

**Que ce soit le Seigneur, cela est évident ;
si le Saint, le Véritable est le Seigneur quant au Divin Vrai,
c'est parce que le Seigneur est appelé *Saint* d'après son Divin Vrai,
et *Juste* d'après son Divin Bien ; c'est de là que son Divin Procédant,
qui est la Divine Vérité, est appelée Esprit Saint ;
et l'Esprit saint ici est le Saint, le Véritable.**

Dans la Parole, il est très souvent dit le Saint, et partout au sujet du Vrai ; et comme tout Vrai, qui en soi est le Vrai, vient du Bien du Seigneur, c'est ce Vrai qui est appelé Saint, tandis que le Bien d'où vient le Vrai est appelé Juste ; c'est de là que les Anges, qui sont dans les Vrais de la Sagesse et sont appelés Spirituels, sont dits Saints, et que les Anges qui sont dans le Bien de l'Amour et sont appelés Célestes, sont dit Justes ; il en est de même des hommes dans l'Eglise.

La Foi du Nouveau Ciel et de la Nouvelle Eglise

**La Foi dans la *Forme Universelle* et dans la *Forme Singulière* est d'abord présentée,
afin qu'elle soit comme la Face devant l'Ouvrage qui suit ; afin aussi qu'elle soit
comme la Porte par laquelle il y a entrée dans le Temple, et qu'elle soit le Sommaire
dans lequel chacune des choses qui suivent est contenue à sa manière.**

Il est dit : La Foi du Nouveau Ciel et de la Nouvelle Eglise, parce que le Ciel où sont les Anges, et l'Eglise dans laquelle sont les Hommes, font Un, comme l'Interne et l'Externe chez l'homme ; c'est de là que l'homme de l'Eglise, qui est dans le bien de l'amour d'après les vrais de la foi et dans les Vrais de la Foi d'après le Bien de l'Amour, est un Ange du Ciel quant aux *intérieurs* de son *mental* ; c'est même pour cela qu'après la mort il vient dans le Ciel, et y jouit de la félicité selon l'état de conjonction de ce Bien et de ces Vrais.

**Il faut qu'on sache que dans le Nouveau Ciel, qui est aujourd'hui instauré par le Seigneur,
cette Foi en est la Face, la Porte et le Sommaire.**
(N°1)

**La Foi du Nouveau Ciel et de la Nouvelle Eglise
dans la *Forme Universelle* est celle-ci :**

**Que le Seigneur de toute éternité,
qui est Jéhovah est venu dans le Monde
pour Subjuguer les Enfers et Glorifier son Humain ;
que sans cela aucun mortel n'aurait pu être sauvé ;
et que ceux qui croient en Lui sont sauvés.**

**Il est dit : Dans la forme Universelle, car c'est là l'Universel de la foi,
et l'Universel de la Foi st ce qui doit être dans toutes et chacune des choses de la Foi.**

**C'est un Universel de la Foi que Dieu est Un en Essence et en Personne,
dans Lequel est la Divine Trinité,
et que le Seigneur Dieu Sauveur Jésus-Christ est ce Dieu.**
(N°2)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » ; dicté par le Seigneur Lui-Même
à son prophète Emmanuel Swedenborg, et publié en latin en 1771 - Voir réf. p. 30,31)

Les Universaux de la Foi

*C'est un Universel de la Foi, que nul mortel n'aurait pu être sauvé,
si le Seigneur ne fut venu dans le Monde.*

*C'est un Universel de la Foi, qu'il est venu dans le Monde
pour éloigner de l'homme l'Enfer,
et qu'Il l'a éloigné par des combats contre lui
et par des victoires remportées sur lui ;
ainsi il l'a subjugué et l'a remis dans l'Ordre
et sous son obéissance.*

*C'est un Universel de la Foi, qu'Il est venu dans le Monde
pour Glorifier son Humain, qu'Il a pris dans le Monde,
c'est-à-dire, pour l'unir au Divin a Quo (dont Il procédait) ;
ainsi il tient pour l'éternité l'Enfer dans l'Ordre
et sous son obéissance.*

**Comme cela ne pouvait se faire que par les Tentations
admises dans son Humain jusqu'à la dernière de toutes,
et que cette dernière fut la Passion de la Croix,
c'est pour cela qu'Il l'a subie.**

Ce sont là les Universaux de la Foi en ce qui concerne le Seigneur.
(N°2)

La Foi du Nouveau Ciel et de la Nouvelle Eglise dans la forme Singulière est celle-ci :

Que Jéhovah Dieu est l'Amour Même et la Sagesse Même ; ou qu'il est le Bien Même et le Vrai Même ; et que Lui-Même quant au Divin Vrai qui est la Parole, et qui a été Dieu chez Dieu, est descendu et a pris l'Humain, dans le but de remettre dans l'Ordre les choses qui étaient dans le Ciel, toutes celles qui étaient dans l'Enfer, et toutes celles qui étaient dans l'Eglise, parce qu'alors les puissance de l'Enfer l'emportaient sur la puissance du Ciel, et que dans les Terres, la puissance du mal l'emportait sur la puissance du bien, et qu'en conséquence une Damnation générale était à la porte et imminente. Jéhovah Dieu, par son Humain qui était le divin Vrai, a enlevé cette Damnation qui allait arriver, et il a ainsi racheté les Anges et les Hommes ; ensuite dans son Humain il a uni le Divin Vrai au divin Bien, ou la Divine Sagesse au divin Amour, et ainsi Il est retourné dans son Divin, dans lequel Il a été de toute éternité, en même temps avec et dans l'Humain glorifié. C'est ce qui est entendu par ce passage dans Jean : « *La Parole était chez Dieu, et Dieu était la Parole ; et la Parole Chair a été faite* » I.1,14. Et dans le Même : « *Je suis issu du Père et je suis venu dans le Monde ; de nouveau je laisse le Monde, et je m'en vais au Père* » XVI.28. Et en outre par ce passage : « *Nous savons que le Fils de Dieu est venu, et qu'Il nous a donné l'Intelligence pour que nous connaissions le Vrai, et nous sommes dans le Vrai, dans son Fils Jésus-Christ ; Celui-ci est le Vrai Dieu et la Vie Eternelle* » Jean, I Epit.V.20,21.

**D'après cela, il est évident que sans l'Avènement du Seigneur dans le Monde,
nul n'aurait pu être sauvé. Il en est de même aujourd'hui ;
si donc le Seigneur ne vient de nouveau dans le Divin Vrai qui est la Parole,
personne non plus ne peut être sauvé.**

(N°3)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » ; dicté par le Seigneur Lui-Même
à son prophète Emmanuel Swedenborg, et publié en latin en 1771 - Voir réf. p. 30,31)

**Dans le Traité « La Vraie Religion chrétienne »,
Emmanuel Swedenborg, Prophète du Seigneur, écrit :**

**Puisque le Seigneur, comme il vient d'être montré,
ne peut pas se manifester *en Personne*,
et que cependant il a prédit qu'il viendrait,
et qu'il fonderait *une Nouvelle Eglise, qui est la Nouvelle Jérusalem*,
il s'ensuit qu'il doit le faire par l'intermédiaire d'un homme qui puisse
non seulement recevoir par l'entendement les Doctrines de cette Eglise,
mais encore les publier par la presse.**

**Que le Seigneur s'est manifesté devant moi son serviteur, et m'a chargé de cette fonction,
et qu'après cela Il m'a ouvert la vue de mon Esprit, et m'a ainsi introduit
dans le Monde Spirituel, et m'a donné de voir les Cieux et les Enfers,
et aussi de parler avec les Anges et les Esprits,
et cela continuellement pendant plusieurs années jusqu'à présent,
je l'atteste comme étant la Vérité ;
j'atteste pareillement que, depuis le premier jour de cette vocation,
je n'ai reçu d'aucun Ange rien de ce qui concerne les Doctrines de cette Eglise,
mais que j'ai tout reçu du Seigneur Seul pendant que je lisais la Parole.**

(N°779)

Pour cette fin, que le Seigneur pût être sans cesse présent, il m'a découvert *le Sens Spirituel de la Parole*, dans lequel le Divin Vrai est dans sa Lumière, et dans cette Lumière il est continuellement présent ; car sa Présence dans la Parole ne vient pas d'ailleurs que par *le Sens Spirituel* ; à travers la Lumière de ce Sens, elle passe dans l'ombre, dans laquelle est *le Sens de la lettre* ; il en est de cela comme de la lumière du soleil pendant le jour au travers d'une nuée interposée ; *que le Sens de la lettre de la Parole soit comme une nuée, et que le Sens Spirituel soit la Gloire, et le Seigneur Lui-Même le Soleil d'où procède la Lumière, et qu'ainsi le Seigneur soit la Parole, c'est ce qui a été démontré ci-dessus.*

**Que la Gloire, dans laquelle Il doit venir, (Matth.XXIV.30), signifie le Divin Vrai
dans sa Lumière, dans laquelle est le Sens Spirituel de la Parole,
on le voit clairement par ces passages :**

« Une voix (il y a) de qui crie dans le désert : Préparez le chemin de Jéhovah ; la gloire de Jéhovah sera révélée, et ils la verront, toute chair ensemble » (Esaïe.XL.3,5). « Soit illuminée, parce qu'est venue ta Lumière, et la Gloire de Jéhovah sur toi s'est levée » (Es.LX.1-22). « Je te donnerai pour Alliance au Peuple, pour Lumière des Nations ; et ma Gloire à un autre je ne donnerai pas » (Esaïe.XLII.6,8 ; XLVIII.11). « Alors éclatera comme l'Aurore Ta Lumière, la Gloire de Jéhovah te recueillera » (Es.LVIII.8). « De la Gloire de Jéhovah sera remplie toute la Terre », (Nomb.XIV.21) ? (Esaïe.VI.1-3 ; LXVI.18). « Au commencement était la Parole ; en Elle la Vie était, et la Vie était la Lumière des hommes ; c'était la Lumière Véritable ; et la Parole Chair a été faite, et nous avons vu sa Gloire, Gloire comme l'Unique-Engendré du Père », (Jean.II,4,9,14). « Les Cieux raconteront la Gloire de Dieu », (Ps.XIX.2). « La Gloire de Dieu illustrera la Sainte Jérusalem, et la Lampe de l'Agneau sera ; et les Nations, qui sont sauvées, dans la Lumière marcheront, (Apoc.XXI.23-25) ; et en outre, dans beaucoup d'autres passages. »

**Si la Gloire signifie le Divin Vrai dans sa Plénitude,
c'est parce que tout ce qui est magnifique dans le Ciel
vient de la Lumière qui procède du Seigneur ;
et la Lumière procédant du Seigneur comme Soleil du Ciel,
dans son Essence est le Divin Vrai.**

(V.R.C. - N°.780)

Emmanuel Swedenborg - Prophète de Dieu (1688 - 1772)

**Peu d'individus, dans l'histoire du Monde, ont accompli dans le cours de leur vie
une telle diversité d'inventions, de découvertes, de connaissances utiles,
comme le fit Emmanuel Swedenborg.**

Il fut : hydrographe, physiologiste, astronome (fabriquant lui-même ses propres lentilles, son télescope et son microscope), horloger, linguiste (quinze langues), biographe, poète, relieur, éditeur, psychologue, philosophe, mathématicien, géologue, métallurgiste, botaniste, chimiste, physicien, ingénieur des Mines, économiste, cosmologue, théologien, et aussi grand voyageur. Jusqu'à l'âge de 56 ans, Emm. Swedenborg consacra essentiellement sa vie à la recherche scientifique recouvrant toutes les disciplines mentionnées plus haut, ses recherches l'emmenèrent dans de nombreux pays. Il publia un grand nombre de livres sur les mathématiques, la géologie, la chimie, la physique, la minéralogie, l'astronomie, l'anatomie, la biologie, la psychiatrie, dans lesquels sont contenues en germe de nombreuses idées brillantes attribuées plus tard à d'autres investigateurs. Il fit des plans d'un avion, d'un sous-marin, découvrit la fonction des glandes endocrines, le fonctionnement du cerveau et du cervelet. Ses ouvrages sont utilisés de nos jours aux U.S.A. dans des instituts de recherche en psychomotricité, prouvant ainsi cliniquement le bien-fondé des découvertes faites il y a près de trois cents ans. Il inventa un système décimal monétaire servant également pour l'étude de la cristallographie. Il avança le premier l'hypothèse de la formation nébuleuse du système solaire en donnant la nature de la voie lactée. Il décrit l'interaction de l'électricité et du magnétisme, la structure énergétique de l'atome comme un système solaire en miniature, la nature corpusculaire de la lumière, il démontre l'origine héliocentrique des planètes, il découvre les fonctions des corps striés et des glandes endocrines, il associe le cortex cérébral à l'activité psychique. Il produisit également une étude avancée sur la circulation du sang et sur la relation du cœur et des poumons.

**A l'âge de 56 ans, il abandonna ses recherches scientifiques pour se consacrer entièrement
à la mission que le Seigneur lui demandait d'accomplir, ainsi qu'il nous le dit
dans le Traité « La Vraie Religion Chrétienne »
où, concernant cette mission prophétique, il est écrit ceci :**

Afin que l'homme de la Nouvelle Eglise ne s'égaré pas, comme l'homme de la vieille Eglise, dans l'ombre dans laquelle est le *Sens de la lettre* de la Parole, surtout au sujet du Ciel et de l'Enfer, de sa Vie après la mort, et ici, de l'Avènement du Seigneur, **il a plu au Seigneur d'ouvrir la vue de mon esprit, et ainsi de m'introduire dans le Monde Spirituel, et de m'accorder non seulement de parler avec les esprits et les anges, et avec mes parents et mes amis, même avec des rois et des princes, qui avaient terminé leurs destinées dans le Monde Naturel**, mais encore de voir les merveilles du Ciel et les horreurs de l'Enfer, et qu'ainsi l'homme après sa mort n'habite pas dans un Quelque part (*Pou*) de la terre, et ne voltige pas aveugle et muet dans l'air ou dans le vide, mais qu'il vit homme dans un corps Substantiel, dans un état beaucoup plus parfait (s'il vient parmi les bienheureux) qu'auparavant lorsqu'il vivait dans un corps matériel. C'est pourquoi, afin que l'homme ne s'enfoncé pas plus avant dans la croyance (fausse) concernant la destruction du ciel visible et de la terre habitable et ainsi dans la méconnaissance du Monde Spirituel, et donc dans une ignorance d'après laquelle le Naturalisme et en même temps l'Athéisme, (qui aujourd'hui parmi les Erudits ont commencé à s'enraciner dans le mental rationnel intérieur d'après lequel ils pensent), se répandent au large, comme la gangrène dans la chair, et même dans son Mental externe, d'après lequel il parle,

**Il m'a été enjoint par le Seigneur de publier diverses choses, d'après ce que j'ai vu
et entendu, tant sur le Ciel et l'Enfer que sur l'Avènement du Seigneur,
du Ciel précédent et du Ciel Nouveau, et de la Sainte Jérusalem ;
En lisant ces choses et en les comprenant, chacun pourra voir
ce qui est entendu par l'Avènement du Seigneur,
et ainsi par le Nouveau Ciel et par la Nouvelle Jérusalem.**
(N°771)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771)